Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII


# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!


C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur [illegible]sion. Il n'y a peut-être pas, à l'h[illegible] actuelle, de moyen plus effica[illegible] défendre la cité du bien que d'a[illegible] par notre confiance et nos sé[illegible] opportuns, les journalistes ca[illegible]ques à repousser toutes les a[illegible]es parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 18 janvier 1939 — NO. 42

# CHAMBERLAIN CHEZ SA SAINTETE LE PAPE PIE XI

## *L'hon. M. M. Duplessis traite de la loi du cadenas*

### SI LES AUTRES PROVINCES NE VEULENT PAS COMBATTRE, QUEBEC S'EN CHARGERA

**La plupart de ceux qui critiquent cette loi, dit le premier ministre, ne la connaissent pas. — Le communisme est l'ennemi mortel de la civilisation. — Il est plus facile de prévenir que de guérir. — Il ne faut pas confondre l'exercice des droits avec l'abus des droits**

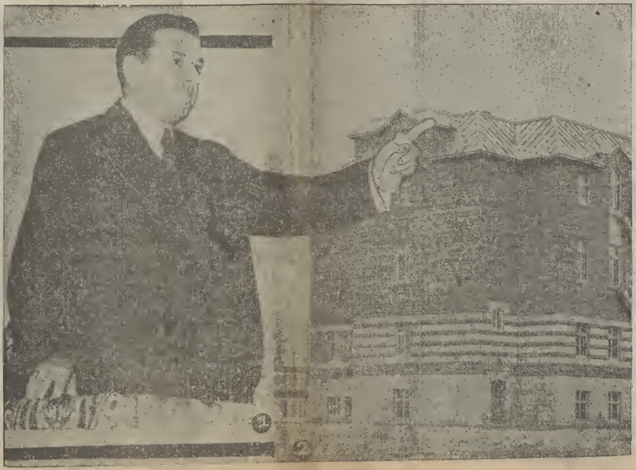
MONTREAL, — Plus de 700 personnes ont entendu l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à un dîner du Canadian Club, à l'hôtel Windsor. M. Duplessis a parlé uniquement de la loi du cadenas, de sa nécessité et de sa justice. Il a rappelé les critiques qui ont été faites tant dans les provinces canadiennes qu'aux Etats-Unis, de cette loi. Il est à remarquer que la plupart de ceux qui critiquent la loi ne la connaissent pas, ne l'on jamais lue. Tout en respectant l'opinion des adversaires de la loi, il veut la justifier les objections qu'on a faites.

Il pose d'abord en principe que le communisme est un ennemi mortel de la civilisation, qu'il sème l'anarchie et le mécontentement et crée des ennemis de l'ordre et de la loi.

Pour répondre à ceux qui disent que l'on lutte contre un fantôme en combattant le communisme, il rappelle les conclusions de l'enquête Dies, cite l'exemple de la France et le ralliement de tous les partis contre le Front Populaire. Chez nous nous avons voulu pousser la lutte de l'avant contre cet ennemi, estimant qu'il est plus facile de prévenir que de guérir.

Parlant de ce principe M. Duplessis croit qu'il faut interdire leurs lieux de réunions en les fermant

(Suite à la page 5)



Un récent portrait du premier ministre de la province de Québec

### DONNER DE L'EMPLOI AUX NOTRES

**Puisque le Canada peut faire vivre une population beaucoup plus forte, pourquoi y a-t-il autant de chômeurs?**

OTTAWA, — La fédération canadienne des travailleurs s'est fermement opposée, à l'abaissement des barrières de l'immigration afin de permettre au réfugiés européens de venir s'établir dans notre pays tant qu'il y aura des chômeurs chez nous. Il faut d'abord donner de l'emploi à notre capital humain.

La fédération a recommandé de faire une enquête afin de découvrir les possibilités de travail pour nos chômeurs puisque le Canada peut faire vivre une population beaucoup plus nombreuse que celle qui l'habite actuellement.

Cette requête a été présentée à l'honorable Norman Rogers, ministre du Travail, dans le cabinet King. On note, dans ce mémoire, que la dernière session s'est ajournée sans qu'une loi relative à cette crise de l'emploiement ne soit présentée. La fédération espère que, cette année, le gouvernement accomplira cette promesse faite lors de l'élection de 1935. "Trouver de l'emploi pour la classe ouvrière, c'est le seul moyen de sauver la démocratie", affirme la requête.

### Un parti canadien nouveau à Ottawa

OTTAWA, — A la veille de l'ouverture de la session — dont on dit qu'elle sera la dernière de ce parlement — la question du lancement d'un troisième parti politique était sérieusement dans l'air. Les partisans d'un mouvement nouveau et indépendant des deux vieux partis faisaient entendre que l'affaire est assurée. On ne sait au juste quelle forme le mouvement prendra; il est entendu qu'il se constituera en marge des partis libéral et conservateur. Il ne s'agit ni de la C.C.F., ni du Crédit Social, ni même du mouvement que l'on voudrait créer pour permettre à M. W.-D. Herridge d'entrer dans la lutte. Il s'agit d'un parti tout à fait neuf, qui recruterait ses effectifs en Ontario, dans le Québec et dans d'autres provinces, que ne satisfait plus la politique des deux vieux partis.

### MESSAGE DE FRANCO A MUSSOLINI

ROME, — Le premier ministre Benito Mussolini a reçu un message personnel du généralissime Francisco Franco, par l'intermédiaire d'Edouardo Auros, qui négocie depuis quelque temps avec le gouvernement italien des ententes commerciales et économiques au nom du gouvernement nationaliste d'Espagne. On ne connaît pas encore la teneur de ce message.

:::

### MOSCOU EXPLOITE LA PERSECUTION RELIGIEUSE NAZIE

Les publications soviétiques de la Ligue des athées militants annoncent la parution prochaine d'une opuscule consacrée à la persécution religieuse du national-socialisme contre les églises chrétiennes. Y seront reproduits les discours, mots d'ordre, écrits de Hitler, Goebbels, Rosenberg, Streicher, Kerrl, dans le but de démontrer que la liberté religieuse d'un citoyen de l'Union soviétique est supérieure à celle qui est accordée à un habitant du Reich.

L'opuscule est éditée également pour montrer que le système russe de prosélytisme antireligieux se fonde sur des bases plus sincères et plus loyales que les méthodes nazies et dans ce but on lui assurera la plus large diffusion (I. C. S.)

Il ne manquait plus que ce stigmate à l'antichristianisme des nazis.

:::

### LE TITRE DE LA "CANADA GAZETTE"

EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS

OTTAWA, — On annonce au Secrétariat d'Etat que le titre de la "Gazette du Canada" est maintenant publié en anglais et en français, alors qu'auparavant il n'était publié qu'en anglais.

LA SESSION FEDERALE

## INTENSIFICATION DU PROGRAMME DE DEFENSE --- ATTENTION PARTICULIERE A LA DEFENSE AERIENNE

**Création d'un Conseil des achats de la défense — Les accords de commerce. Une conférence nationale sur la question du chômage et des services sociaux — Nécessité d'un régime national d'assurance-chômage — Aide aux municipalités qui voudront remplacer les secours directs par une extension de leurs programmes ordinaires de Travaux**

### Les bourses des grains --- Une commission des pénitenciers

*OTTAWA, — Voici le texte français du discours du trône lu à l'ouverture de la quatrième session de la dix-huitième législature par le gouverneur général, lord Tweedsmuir:*

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre
des Communes,

"La nouvelle que Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont gracieusement décidé de venir au Canada durant les mois de mai et de juin a été reçue avec joie par tout le Dominion. L'honneur d'accueillir le roi et la reine en personne sur notre sol est un avantage dont se prévaudront avec enthousiasme et fierté tous les sujets canadiens de Sa Majesté. Cette visite sera la première d'un souverain régnant à l'un de ses dominions autonomes.

Ce sera la première fois qu'un roi et une reine de Grande-Bretagne viendront en Amérique du Nord. Il y a lieu de se réjouir tout particulièrement de ce que le voyage de Leurs Majestés doive s'étendre à toutes les provinces du Canada.

La visite officielle faite au Canada, en août dernier, par le président des Etats-Unis a provoqué, des deux côtés de notre fontière commune, des manifestations d'amitié et de bonne entente marquées d'une rare cordialité. Les citoyens de notre pays ont accueilli avec un plaisir particulier la nouvelle que le roi et la reine aient pu accepter l'invitation du président à se rendre aux Etats-Unis, avant la fin de leur séjour au Canada.

#### La situation internationale

Mes ministres ont jugé nécessaire d'accorder une attention minutieuse et constante aux événements d'ordre internationale et à leurs répercussions au Canada. Nos relations avec les autres puissances restent amicales, mais la politique agressive poursuivie dans d'autres continents a eu inévitablement un effet perturbateur dans toutes les parties du monde.

Le gouvernement a partagé le sentiment général de soulagement éprouvé au cours du mois de septembre dernier, quand le spectre terrifiant de la guerre qui menaçait l'Europe est disparu de l'horizon, ainsi que le désir de paix que cette crise a révélé chez tous les peuples.

Il espère que le succès couronnera les effort tentés actuellement pour trouver une solution aux différends qui causent le désaccord. Il reconnaît, néanmoins, que ces facteurs ne produiront leur effet qu'à la longue et que, dans l'intervalle, il importe d'envisager la possibilité de nouvelles difficultés.

#### La défense du Canada

Vu ces circonstances, le gouvernement a jugé que les incertitudes de l'avenir et les méthodes actuelles de la guerre rendaient nécessaire le renforcement substantiel des moyens de défense du Canada.

Il y a deux ans,, le budget de la défense subissait un relèvement important et l'on inaugurait un programme de modernisation du matériel conçue en vue de protéger

(Suite à la page 5)

### EDEN ET ROOSEVELT

LONDRES, — M. Anthony Eden, l'ancien ministre des affaires étrangères, qui a visité récemment les Etats-Unis, a déclaré devant un auditoire anglo-américain que le message du président Roosevelt au Congrès constitue un jalon indiquant la route à suivre à toutes les nations qui aiment la liberté. Il a ajouté qu'il serait difficile d'exagérer l'effet tonique produit par ce discours chez le peuple anglais.

### UNE ROUTE JUSQU'AU LAC DES ESCLAVES

Une route moderne raccordera l'Alberta aux riches gisements miniers du Grand Lac des Esclaves. Cette artère, que l'on construira à brève échéance, coûtera $52,500. Le fédéral fournira $35,000 et la province des Prairies, $17,500. Les pourparlers en vue de l'ouverture de cette route ont eu lieu au cours des conférences qu'ont tenues l'hon. E. A. Fallow, ministre des travaux public d'Alberta, et l'hon. T. A. Crerar, ministre fédéral des mines. Ce chemin aura une longueur de 300 milles. Passant près de la Rivière à la Paix, il reliera Notikewin au Grand Lac des Esclaves.

:::

### BURGOS

BURGOS, Espagne, — La population de Burgos s'est accrue de 33,000 âmes à près de 100,000 âmes depuis que la ville a été choisie comme capitale de l'Espagne nationaliste en février dernier.

### ACCLAME PAR QUELQUES 300 SEMINARISTES ANGLAIS ET CANADIENS

**Audience d'une demi-heure — Le premier ministre s'est entretenu d'abord seul, pendant quelques minutes, avec Sa Sainteté, qui a ensuite reçu les membres de la délégation britannique.**

#### CHEZ LE CARDINAL PACELLI

CITE DU VATICAN — Le premier ministre Neville Chamberlain est allé présenter ses hommages à Sa sainteté le Pape Pie XI qui lui a accordé une audience d'une demiheure. M. Chamberlain, lord Halifax et les membres de leur suite sont arrivés dans cinq automobiles papales un peu avant midi dans la cour intérieure du Vatican qui était brillamment décoré aux couleurs papales et anglaises. Lorsque M. Chamberlain est entré au Vatican, il a reçu les acclamations de quelque 300 séminaristes anglais et canadiens pendant que les gardes suisses lui présentaient les armes. Près de 2,000 personnes, parmi lesquelles on remarquait les membres de la colonie anglaise à Rome, étaient massées sur la place Saint-Pierre.

Les chambellans secrets de Sa Sainteté et le ministre de la Grande-Bretagne auprès du Saint-Siège, M. Francis Osborne, ont accueilli le premier ministre et le grand-maître des cérémonies, Mgr Mellor di Sant-Elia, a conduit le distingué visiteur auprès du Souverain Pontife. M. Chamberlain s'est d'abord entretenu seul pendant quelques minutes avec le Pape qui a ensuite reçu les membres de sa suite.

On ne sait pas de quelles questions le Pape et le premier ministre se sont entretenus au cours de leur

(Suite à la page 5)

### Un bill pour légaliser la fête de l'indépendance du Canada

**L'hon. Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières, demande que l'on célèbre à cette date la ratification du Statut de Westminster. — Sa législation requiert l'amendement de la loi fédérale de l'interprétaton.**

La session qui a débuté jeudi amènera son contingent de bills de simples députés que les deux Chambres débattront au cours des discussions des premiers mois. Ainsi l'une des législations du genre que l'on inscrira l'une des toutes premières au feuilleton sera de l'honorable Wilfrid Gariépy. Le parlementaire libéral de Trois-Rivières aux Communes présentera un projet de loi en vue de faire décréter comme fête légale le 11 décembre. M. Gariépy demande que l'on célèbre cette date comme le Jour de l'Indépendance en mémoire de la ratification du Statut de Westminster le 11 décembre 1931.

Si les Chambres l'acceptent, le bill Gariépy amendera le paragraphe 11 de l'article 37 de la loi fédérale de l'interprétation, statuts de 1927 et de 1935.

### LA FAMILLE FRANCAISE

**Sa durée moyenne d'existence est de près de quatre siècles**

PARIS, — La durée moyenne d'existence de la famille française est de près de quatre siècles.

Un éminent érudit, Jongla de Morenas, vient de publier le fruit de ses travaux et investigations sur l'histoire des familles françaises depuis les documents les plus reculés, il aboutit à la conclusion que sur 1,300,000 ou 1,500,000 familles existant actuellement en France, 33 seulement peuvent se targuer avec exactitude d'exister depuis neuf siècles. A son avis, il n'y en a également que 9,000 qui puissent faire remonter leurs origines, nobles ou roturières, jusqu'au milieu du 16e siècle. Entraîné par l'étude de son sujet à scruter les origines de la noblesse française, Jongla de Morenas a évalué l'extinction de ces familles nobles au cours des siècles, Suivant ses calculs ne subsisteraient plus actuellement que 4,400 familles authentiquement nobiliaires représentant seulement 30,000 individus. De très nombreuses familles nobles auraient disparu depuis le début de la Troisième République. Leur nombre aurait été de 5,800 en 1900, 7,100 en 1870, et 6,500 en 1789. Appliquant ses méthodes statistiques aux années futures, Jongla de Morenas estime que l'ancienne noblesse française ne comptera plus que 2,780 familles en l'an 2,000 et 1,130 en 2,100.

### MORT DU DR ARTHUR VALLEE

**Le secrétaire de la Faculté de médecine de Laval est décédé subitement à 56 ans**

QUEBEC, — Le Dr. Arthur Vallée secrétaire de la Faculté de médecine de Laval, est mort subitement à sa demeure. Il était membre des principales associations scientifiques internationales et les gouvernements français et anglais ainsi que le Saint-Siège avaient reconnu ses mérites en le décorant à plusieurs reprises. Au Canada, le Dr Arthur Vallée jouissait d'une grande réputation et les médecins de langue française de l'Amérique avaient voulu lui donner un témoignage d'estime en le nommant président de leur 8e congrès.

### UNE NOUVELLE TENTATIVE AU FEDERAL

Le "Droit", d'Ottawa, vient d'apprendre à bonne source que l'on s'efforce d'obtenir la nomination d'un nouveau secrétaire unilingue à la Commission du Service Civil en la personne de Mlle E. E. Saunders à la suite de la retraite incessante de M. W. Foran.

Il se peut toutefois que cette nouvelle tentative d'imposer l'unilinguisme au secrétariat de tout le fonctionnarisme fédéral canadien échoue.

On exercerait une pression immédiate auprès du gouvernement pour que l'on nomme comme secrétaires intérimaires à la Commision du Service Civil, M. A. Thivierge et Mlle A. Saunders. On retardait ainsi à plus tard la nomination du successeur permanent de M. Foran.

# CHRONIQUE AGRICOLE

## Le blé contingenté

Une fois de plus, le problème du blé est à l'ordre du jour en France. C'est qu'en effet, l'Office du blé ne vient pas aisément à bout de sa tâche: malgré les moyens de contrôle et de coercition, malgré les ressources nouvelles, mis à sa disposition par le décret-loi du 17 juin 1938, l'écoulement de la récolte se révèle difficile.

En France, les disponibilités dépassent les besoins de très de 30 millions de quintaux (quantité suffisante pour nourrir la population pendant cinq à six mois), mais le phénomène est général et dans le monde entier, les rendements ont été nettement supérieurs à la moyenne.

Les cours mondiaux sont extrêmement bas et rendent impossible une exportation déjà difficile par elle-même. L'Italie cependant n'a pas assez de blé et pratique des cours très élevés (255 francs le quintal); les femmes et les enfants d'Espagne réclament du pain. La famine à côté de la surabondance: telle est la logique de notre temps!

La dénaturation des blés destinés au bétail et la distillation n'ont permis de résorber que 2 millions d'exédent depuis le début de la campagne.

Telle est la conjoncture dans laquelle est entervenu le décret-loi qui modifie à nouveau le régime de l'Office du blé. Chose curieuse, parmi tous ces textes, dont les auteurs se sont plu à souligner l'esprit de libéralisme, le nôtre semble faire tache: tandis qu'on invite les capitaux et les industries à jouir d'une liberté partiellement recouvrée, le contrôle étatique resserre encore son étreinte autour des professionnels du ble.

En dépit des théories, la lourde machine lancée par les socialistes le 15 août 1936 poursuit sa course sans qu'on sache exactement où elle mènera. On voit seulement que renverser la vapeur serait provoquer la catastrophe immédiate.

La plus caractéristique des mesures incluses dans le décret, c'est le contingentement des ventes, établi par un article 14 bis, dont voici la teneur:

"Avant le 1er février 1939, le Conseil central de l'Office du blé fixera, pour l'ensemble du pays, un contingent global de ventes de blé. Ce contingent ne pourra excéder la quantité annuelle de blé qui correspond aux besoins normaux de la meunerie et des autres industries utilisatrices, non compris les blés d'échange. Le Conseil central répartira ce contingent entre les départements.

Les Comités départementaux procéderont, à leur tour, à la répartition des contingents départementaux entre les producteurs, proportionnellement à l'importance des ventes effectuées au cours des campagnes précédentes par les intéressés aux-mêmes ou par les personnes ayant reçu desdits producteurs des blés en payement de fermages ou de services."

Les quantités dépassant le contingent de chaque producteur ne seront pas bloquées avec interdiction de les vendre, comme cela se pratique pour le vin. Mais les livraisons effectuées en sus des contingents supporteront les taxes (taxe à la production ou taxe exceptionnelle) avec une majoration dont le coefficient sera fixé par le Conseil central de l'Office dans les mêmes conditions que le prix du blé (quorum des 4-5; majorité des 3-4).

Le système des contingents attribués à chaque producteur se combine donc avec le système déjà en vigueur de l'échelonnement des livraisons: 100 quintaux, livrables dès la récolte; plus le 1-10 du reste de la quantité déclarée, livrable chaque mois. Ce n'est pas tout: les Comités départementaux fixent mensuellement à chaque coopérative le maximum de ses ventes en meunerie. Le jeu combiné de ces diverses limitations ne manque pas de complexité.

Les contingents individuels permettront de percevoir des taxes plus élevées encore et par conséquent d'améliorer la situation financière de l'Office: le problème des excédents n'en sera pas résolu pour autant.

L'Office du blé s'est trouvé en présence d'une double tâche.

Il a atteint son premier objectif défendre le cultivateur contre la spéculation; lui assurer par un large crédit un payement substantiel dès la récolte.

Mais il reste un deuxième objectif: ajuster la production et la consommation. Si ce résultat n'est pas obtenu, l'Office sombrera et les agriculteurs perdront les avantages très sensibles qu'ils ont acquis sur le premier point.

Pour y parvenir, nous avons personnellement préconisé depuis cinq ans la réduction des emblavures. La loi du 24 décembre 1934 interdit l'extension des cultures de blé. Il eût fallu, dès cette époque, se montrer plus sévère: bien des difficultés auraient été évitées.

Mais la réduction ds surfaces consacrées au blé pose le problème des cultures de remplacement, malaisé à résoudre, faute d'une politique agricole l'ensemble.

J. T.

## Condamné à la prison pour avoir endommagé les clôtures des pâturages du Gouvernement.

Le développement des pâturages communaux dans les régions desséchées des Provinces des Prairies est l'un des nombreux projets compris dans le programme de rétablissement, en application de la Loi du rétablissement agricole des Prairies. Les pâturages établis en 1938 couvraient 945,070 acres sur lesquels les cultivateurs peuvent faire paître et engraisser leurs bestiaux de la manière la plus économique et la plus satisfaisante.

On s'est plaint dernièrement que les clôtures entourant ces pâturages avaient endommagées ou coupées, et la première condamnation pour ce délit a été imposée à North Battleford, Saskatchewan. Parce qu'il avait coupé la clôture de fil de fer autour du pâturage communal de 16,000 acres sous la Loi de rétablissement agricole des Prairies, près de North Battleford, pour pouvoir chasser des chevreuils dans le pâturage, un Indien a été condamné à deux mois de prison sous l'accusation d'avoir causé pour $109 de dommages. Lorsque le pâturage communal est construit, avis officiel est donné sans délai que ce pâturage est constitué en réserve à gibier.

:::

## Un camionneur qui s'oppose à l'inspection est condamné a $200 d'amende

L'article 9 de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel du Canada dit: "Nul ne doit entraver un inspecteur, ni refuser de permettre que des denrées soient inspectées, ni donner à quelque inspecteur un faux nom, une fausse adresse ou un autre renseignement faux."

La première condamnation en application de cet article de la Loi a été enregistrée à Rouyn, P.Q., le 5 décembre; le Juge Armand Boily a condamné un employé d'une maison de commerce établie à Noranda, P.Q., à payer $200 d'amende pour avoir illégalement entravé un inspecteur de fruits et de légumes du Ministère fédéral de l'Agriculture dans l'exécution de ses devoirs et avoir refusé de permettre l'inspection des produits. Il apparaît que lorsque l'inspecteur était sur le point d'inspecter un camion de produits, le camionneur a saisi l'inspecteur par le cou pour l'éloigner du camion. Sur une deuxième tentative d'inspection l'inspecteur a été soumis à un traitement encore beaucoup plus brutal.

:::

## LA LOI DES GENEALOGIES DU BETAIL

La fonction du Bureau de l'enregistrément du bétail du Ministère fédéral de l'Agriculture est d'appliquer la Loi des généalogies du bétail et les règlements des Sociétés d'élevage qui fonctionnent sous cette loi. Les détails de l'enregistrement des bestiaux de race pure exigent une attention constante, afin de protéger les éleveurs et leurs clients. L'amélioration de l'élevage du bétail comporte l'emploi systématique de sujets reproducteurs de race pure. Il est essentiel que les notes relatives aux animaux de race pure soient exactes et authentiques afin que les éleveurs et les acheteurs puissent avoir l'assurance que les certificats accompagnant ces animaux de race pure soient dignes de foi. Les infractions à la Loi et aux règlements paraissent être en diminution. Des peines sont pourvues pour les enregistrements inexacts.

Neuf chevaux de race belge sont arrivés à Montréal, à bord du paquebot "Beaverford" du Pacifique Canadien. Le vétérinaire qui les examine est le Dr C. A. Dérome. Huit étalons sont destinés à M. G. Arnold, propriétaire d'étables de Grenville, Québec. Une jument sera envoyée à Trois-Rivières. — (Photo C.P.R.)

## Des millions d'acres propres à la culture au moyen de l'irrigation

### Un nombre additionnel d'acres rendus cultivables par le même procédé, s'élève à 2,500,000, permettant à près de 800,000 personnes de s'établir sur des terres.

Depuis le mois de juin 1902, dans le domaine de l'agriculture. L'ouest des Etats-Unis a été dénommé, à juste titre, par des géographes, le "Great Americain Desert". Cette vaste région comptait une étendue de près de 700,000,000 d'acres de terrain aride ou peu propre à la culture. Comme les pluies y sont rares, seule l'irrigation a pu rendre possible la culture, dans cette partie du pays.

Il y a, actuellement, dans cette partie des Etats-Unis, 20,000,000 d'acres ainsi entretenus par des entreprises privées, ainsi que par le gouvernement fédéral ou les Etats, permettant à la majeure partie de la population qui se chiffre à 12,000,000 d'habitants environ de se maintenir dans cette région occidentale. Et comme il est dit, plus haut, un nombre additionnel d'acres rendus cultivables par irrigation, va s'élever à 2,500,000, permettant à 750,000 ou 800,000 personnes de pouvoir s'établir sur des terres.

Depuis que le Congrès a commencé à proclamer territoire national, certaines régions du pays, c'est-à-dire depuis le mois de juin 1902, le gouvernement fédéral a fait creuser des canaux et des fossés sur un parcours d'environ 20,000 milles, et il a fait édifier des réservoirs fournissant, outre l'irrigation, de la houille blanche en énorme quantité. Plus de 3,000,000 d'acres-terrain qui était aride ont été rendus propres à la culture, grace à ces réserves d'eau, permettant à 900,000 personnes de vivre sur des terres et dans les villages avoisinants. Le rendement de ces nouvelles terres cultivables fut très considérable: il s'est élevé, depuis 1906, à une somme globale de deux milliards et demi de dollars.

Les travaux qui ont trait à l'irrigation et que fait accomplir le gouvernement fédéral, vont se payer d'eux-mêmes. Le coût des constructions déjà faites, s'élève à près de $250,000,000, mais les consommateurs d'eau ont versé, jusqu'à ce jour, une somme totale de plus de $115,000,000.

La culture, dans ces conditions, comporte des avantages et des inconvenients. Si les terres fertilisées par l'irrigation, donnent un rendement supérieur à celles qui ne le sont point. l'agriculteur, par contre, doit payer l'eau qu'il consomme. On estime que la moyenne de rendement d'une terre entretenue par irrigation, est deux fois et demie supérieure à la moyenne de rendement des autres terres. Le coût de production d'une terre soumise à l'irrigation, varie de $2. à $5. par acre annuellement. En fin de compte, les résultats sont à peu près les mêmes.

F. L. I. S.

## Le jardin international de la paix

"A Dieu dans sa gloire. Nos deux nations dédient ce jardin et s'engagent à ne pas prendre les armes l'une contre l'autre tant que l'homme vivra".

Telle est l'inscription qui paraît sur la tablette du cairn de la paix qui se dresse sur la frontière internationale entre les Etats-Unis et le Canada, dans le jardin international de la paix au coeur des montagnes Turtle, au Manitoba et dans le Dakota Nord. Ce cairn qui a été dévoilé en 1932 en la présence de 50,000 personnes à l'occasion de la dédication du territoire de la paix est l'un des nombreux gages de la cause de la paix entre les peuples des Etats-Unis et du Canada.

Longtemps avant l'arrivée de l'homme blanc, les Indiens avaient nommé ces montagnes, "Montagnes tortue" à cause de leur rassemblance à une bande de tortues en marche. Ces Tortues ne sont pas en réalité des montagnes mais une série de grands côteaux dont l'élevation atteint environ 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer ou 1,000 pieds au-dessus de l'étendue adjacente ondulée de terre fertile, de bois luxuriants et de lacs étincelants, qui couvrent 888 acres du Nord Dakota et 1,300 acres du Manitoba, à 130 milles au sud du Parc national des Montagnes Riding au Manitoba.

Depuis sa dédication il y a six ans, ce territoire pittoresque, que l'on désigne aujourd'hui par le nom de "Jardin international de la Paix", s'est acheminé lentement mais sûrement vers l'accomplissement de l'idéal de ses fondateurs. Il comprend des avenues, des sentiers recouverts de gravier, des bancs rustiques et des bâtiments cadrant bien avec la beauté naturelle du voisinage. On se propose d'y construire avant peu la Tour de la Paix et de faire d'autres développements importants. Au cours de l'Année dernière de grands progrès ont été accomplis sur les territoires du Nord et du Sud, de chaque côté de la ligne frontière internationale. Dans le Sud, ou la partie des Etats-Unis, on continue à faire des améliorations. La loge qui comprend une salle à manger et une salle de repos est complétée; il y a également un grand nombre de cabanes pour touristes et de refuges pour pique-niqueurs. L'amphithéâtre pour les réunions a été agrandi.

Au Nord, sur le côté du Manitoba, les travaux ont été exécutés par le Ministère des Travaux publics de la province du Manitoba, avec l'approbation des directeurs du jardin et sous les conseils des fonctionnaires de la Station expérimentale fédérale de Modern Manitoba. L'avenue sinueuse qui passe à travers des bois de bouleaux, de peupliers, d'ormes, de chênes et de frênes, a été taillée, nivelée, recouverte de gravier et raccordée à l'avenue principale. Cette avenue s'étend sur une distance de trois à quatre milles, passant par des vallées couvertes d'aunes, de saules, de cornouillers, de viornes, et descendant et remontant sur des pentes d'une grande beauté naturelle. Sur le côté ouest la piste traverse une digue de terre qui retient un lac de 25 pieds de profondeur et qui sera employé pour l'irrigation des jardins; il y a également plusieurs autres lacs le long de l'avenue.

Le plan principal du jardin ayant été accepté officiellement par les deux gouvernements, un espace a été défriché pour la plantation d'arbres et d'arbustes. Autour du et une avenue et les deux premières unités pour la plantation doivent arriver au commencement du printemps de sorte que les premières plantations permanentes se feront cairn il y a des allées de gravier en 1939.

# Petites nouvelles

## FORAGE DE PUITS D'HUILE

REGINA, — Des travaux de forage dans le but d'obtenir du gaz et de l'huile viennent d'être entrepris dans le sud de la Saskatchewan, par la Western Royalties Ltd. de Calgary. C'est ce qu'a déclaré M. F. C. Creasey, le surintendant de la compagnie qui a entamé des négociations avec le Département des Ressources Naturelles de la province. La compagnie a pris des options sur 26,000 acres de terrain au sud de Walsh et à l'ouest de Maple Creek.

:::

## LA DIPHTERIE ET L'ALCOOLISME A L'ORDRE DU JOUR

A l'Académie de médicine, M. G. Ramon a présenté un rapport évoquant les résultats remarquables obtenus avec l'anatixine dans la lutte contre la diphtérie. Après quinze ans d'expériences, on peut conclure à l'innocuité et à la réelle efficacité de l'anatoxine: à Paris, où 50 pour 100 des enfants seulement sont vaccinés, le nombre des décès est passé, en dix ans, de 300 à 87.

L'assemblée unanime a applaudi ce rapport, puis le commentaire du professeur Sergent, qui a déclaré sans fondement les préjugés tenaces de certains médecins contre la vaccination antidiphtérique.

Auparavant, M. Devé avait fait une communication pour exposer que depuis l'application des lois sociales on observait une forte recrudescence de l'alcoolisme en Normandie. Dans les salles d'isolement des hôpitaux de Rouen, le nombre des cas de delirium tremens a doublé en deux ans. L'orateur a attiré l'attention de l'Académie sur ce

:::

## LES COLONIES FRANCAISES FERMENT LEURS PORTES AU BLE

Par décret officiel français en date du 3 novembre l'entrée du blé et de la farine dans toutes les colonies françaises, est interdite, à l'exception des produits expédiés avant le 2 novembre.

* * *

Dans les quatre pools coopératifs de volailles qui ont été tenus cette saison avant la mi-novembre en Nouvelle-Ecosse, il s'est vendu au total 13,783 livres de volailles habillées, dont une forte proportion se composait de chapons d'excellente qualité.

# LE MARCHE

## LES GRAINS

WINNIPEG, (Le 17 janvier)

Blé— Nos. 1 dur, 1 Nor. et voie 59 1-4; No. 2 Nor. 56 1-4; No. 3 Nor. 51 1-4; No. 4 Nor. 46; No. 5, 40; No. 6, 36 1-2; fourrage, 35; No. 1 Garnet, 52; No. 2 Garnet, 49; No. 3 Garnet, 43; No. 1 Durum, 48; No. 4 spécial, 41 1-2; No. 5 spécial, 39; No. 6 spécial, 37; No. 1 mélangé, 42 1-2.

Avoine— No. 2 CW 29 3-4; No. 3 CW et Ex 1 fourrage 26 3-4; No 1 fourrage, 26 1-4; No. 2 fourrage 24 3-4; No. 3 fourrage et voie 28 3-4. Orge— Malt 6 et 2-rangées Ex. 3 CW 38 1-2; Autres: No. 3 CW 36 1-4; No. 4 CW 34 1-2; No. 5 CW 33 1-2; No. 6 CW 32 1-2; voie 37.

Lin— No. 1 CW 143 5-8; No. 2 CW 139 5-8; No. 3 CW 127 5-8; No. 4 CW 122 5-8; voie 145, 5-8.
Seigle— No. 2 CW 41.

:::

## LES BESTIAUX

WINNIPEG, (Le 17 janvier)

Reçus: 1975 bestiaux; 360 veaux; 1280 porcs; 125 moutons.

Boeufs de choix $6.25 à $6.50; bons $5.75 à $6.00; moyens $4.75 à $5.50; communs, $3.75 à $4.50; génisses de choix $6.00 à $6.25; veaux de choix engraissés $7.50 à $8.00.
Veaux de choix et de bonne qualité $7.50 à $9.00; moyens et communs $3. à $7.

Bacons, $8.; pesants $6.50; légers et à l'engrais $8.25 à $8.75; truies, $5. à $5.50.

Bonnes brebis, $8. à $8.25.

* * *

PRINCE-ALBERT (le 17 janvier)

Boeufs de choix, $6.; bons $5. à $5.75; bonnes génisses, $4.75 à $5.; jeunes boeufs de choix et de bonne qualité, $6. à $7.25; bonnes vaches $3.50; bonne qualité $3.; qualité moyenne $3. à $3.25; qualité commune, $2.25.

Veaux de bonne qualité $6.00 à $6.25.

Bacons, $7.75; truies, $4.75 à $5.25; porc en baril, $10.47.

:::

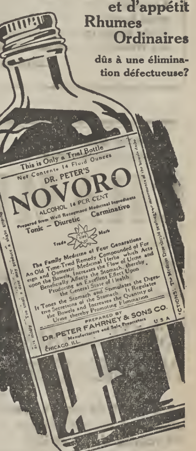
## LE CHANGE

A Montréal: La Livre, 4.71 3-8; dollar américain, 1.00 27-32; le franc, 2.66.

A New-York: La Livre, 4.67 5-8; dollar canadien .99 5-32; le franc, 2.63 7-8.

En or: La livre 11s, 5d; dollar américain, 59.46; dollar canadien, 58.95.


Souffrez-vous de Constipation Nervosité Indigestion Dérangements d'estomac Perte de sommeil et d'appétit Rhumes Ordinaires dûs à une élimination défectueuse?




BOUTEILLE D'ESSAI SPECIALE
Seulement $1.00 PORT PAYÉ

Le Novoro du Dr. Pierre est le remède tonique pour l'estomac mis à l'épreuve par 5 générations de consommateurs satisfaits. Il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, il augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active aussi la digestion. Vous vous devez à vous-même d'en avoir toujours une bouteille chez vous!

Livré au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE—COMMANDEZ AUJOURD'HUI

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Dept. DC
Chicago, Ill. 454-70

Veuillez m'envoyer immédiatement, en port payé, une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre contenant 14 onces de médecine, (Valeur $1.20) pour laquelle je remets $1.00.
☐ Veuillez envoyer le remède C.O.D.

Nom ..............................
Adresse ..............................
Bureau Postal..............................

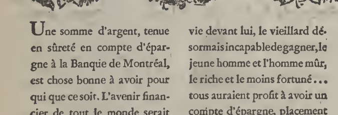


Le Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Mélangé par des Experts est Toujours Régulier
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841



"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

TOUS DEVRAIENT avoir un compte d'épargne



Une somme d'argent, tenue en sûreté en compte d'épargne à la Banque de Montréal, est chose bonne à avoir pour qui que ce soit. L'avenir financier de tout le monde serait mieux assuré grâce à une telle réserve. Le bébé qui a toute la vie devant lui, le vieillard désormais incapable de gagner, le jeune homme et l'homme mûr, le riche et le moins fortuné... tous auraient profit à avoir un compte d'épargne, placement qui conserve toujours sa pleine valeur nominale.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 121 années de fructueuses opérations 755F



Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.



PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS



MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

*Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,*
à PRINCE-ALBERT, SASK

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

| | |
|---|---|
| Un an, Canada | $2.00 |
| " " Etats-Unis | $2.50 |
| " " Europe | $2.50 |


# Pour ceux qui ont "la maladie du sommeil"

Dernièrement, des douzaines de "camarades", revenant de Barcelone, rentraient dans notre Amérique du Nord pour y préparer et hâter la venue du "Grand soir".

Nous lisons présentement, dans les grands journaux du pays, que des millions de citoyens donnent de solennelles réceptions à "ces intrépides défenseurs de la démocratie". On parle de leurs "exploits" et l'on tresse des couronnes de lauriers pour les "camarades tombés au champ d'honneur.

Les chefs du mouvement international sont des génies d'astuce. Depuis quelque temps, comme la violence pour établir la dictature prolétarienne n'avait pas donné les résultats qu'on en attendait, il a été décidé au Congrès international du parti qu'il fallait changer de tactique. Si l'on ne pouvait établir la dictature par la force, il fallait essayer la ruse, et probablement, on obtiendrait de meilleurs résultats.

Des "camarades", connaissant l'histoire ancienne, ont alors décidé d'imiter les rusés Grecs du temps de Troie. Pour pénétrer dans la Cité capitaliste et démocrate, il fallait essayer le stratagème du "Cheval de Troie". Et c'est ce qui fut adopté. Depuis ce temps, les "camarades", qui étaient des lions rugissants, se sont subitement métamorphosés en tourterelles et en agneaux innocents. Quand ils parlent de la démocratie, c'est en termes très flatteurs. Quand ils voient l'image de cette Dame, comme le juifs de célèbre mémoire, ils la baisent au front, très dévotement et très ostensiblement.

Quand les "camarades" partent pour Barcelone, le peuple est averti à son de trompe, que ces braves vont là-bas défendre la belle Dame. Pour elle, disent- ils, ils vont donner leur sang et leur vie.

Vous pensez si ces patriotiques paroles touchent le coeur des auditeurs . . . . gentils ! ! !

Le peuple, qui est honnête et qui admet difficilement la dissimulation, suit toujours aveuglément les orateurs qui ont en bouche les mots magiques DEMOCRATIE, DROITS DE L'HOMME, LIBERTE, etc. Ah! "les fils des ténèbres sont plus prudents que les fils de lumière".

Comme, d'autre part, la masse du peuple a une horreur instinctive pour la guerre, avec ses abominables boucheries, le parti communiste se sert de cette haine pour édifier un nouveau "Cheval de Troie."

Il fonde des "ligues contre la guerre et le fascisme", et des orateurs de marque tonnent contre ces pestes modernes. Naturellement qui n'applaudirait pas? Et le bon peuple donne son appui aux ligues communistes camouflées de divers noms.

Mais le "camarade" se garde bien de dire aux masses honnêtes et crédules que tout ce charabia est de la 'foutaise", une ruse hypocrite pour endormir la démocratie, pour plus facilement la détruire, et la remplacer par la dictature du prolétariat.

Pendant que de gentils auditeurs applaudissent les orateurs "démocratiques, antiguerriers, antifascistes, "de rusés camarades" sans bruit comme les termites, sapent les piliers de cet "abhoré édifice capitaliste et démocratique", et demain l'édifice aux piliers vermoulus s'écroulera sur la tête de ses propriétaires qui ne se doutaient de rien.

Quand le "camarade Tim Buck", un de ces beaux matins, ira à Moscou rendre compte de son mandat au César de toutes les Russies et de tous les "prolétariats" du monde, il pourra dire sans que personne ne puisse le démentir: Salut, le plus grand de tous les dictateurs. Du fond du Canada, je viens vous dire que la stratégie grecque fait des merveilles en Amérique. Grâce au "Cheval de Troie", nous nous sommes déjà introduits dans la Cité ouvrière où, à l'heure actuelle, nous détenons les leviers de commande. Cela est si vrai, qu'avant mon départ, les grandes unions ouvrières du Canada sommaient le Premier Ministre de voler immédiatement au secours de la "démocratie de Barcelone", que cet abominable Franco va détruire si du secours n'arrive bien vite "aux camarades". L'idole démocratique fait merveille. On n'a qu'à prononcer son nom magique, et immédiatement toutes les difficultés s'aplanissent Ca va ! ! De braves ministres protestants par douzaines nous sont très sympathiques et engagent même leurs ouailles à nous aider à "introduire notre Cheval" dans la Ville Sainte. "Braves Nicodèmes ! ! Naturellement, illustre dictateur, nous nous gardons bien de parler de "l'opium religieux", et nous ne tendons pas les poings contre les "chrétiens". Nous leur offrons, au contraire, une poignée de mains, et ce système est extraordinaire quant aux effets. Nous avons même des centaines de catholiques dans nos rangs, des commissaires d'écoles, des instituteurs, des hommes d'affaires,etc., etc., et tout cela est dû au stratagème du "Cheval de Troie".

Au Parlement fédéral, nous comptons plusieurs chauds partisans. L'honorable chef des socialistes mitigés ne manque aucune occasion de protester contre "les attentats portés à notre liberté". L'honorable Ministre de la justice, le très catholique Lapointe, a empêché l'autre jour ce "fasciste d'Arcand" de parler à la radio, mais m'a permis, à moi, d'introduire "Notre Cheval" à la radio canadienne.

Je vous assure qu'on se fait une pinte de bon sang quand les "camarades" se rencontrent à l'abri des oreilles indiscrètes. Vous vous rappelez, illustre dictateur du monde, la fameuse Convention où l'on décida d'abandonner notre vieux système pour celui des Grecs; vous vous rappelez le "camarade" qui, après que le nouveau plan stratégique fut adopté, se leva pour nous dire: "Si jamais parmi les "Camarades" il devait arriver que quelque "poire" prît au sérieux ce charabia sur la démocratie, la guerre, etc., que celui-là sache qu'il est mûr pour le cabanon, etc."

Dictateur, nous n'avons pas de "poires" parmi les "camarades" canadiens, mais dans le jardin de la démocratie, les "grosses poires" mûrissent à foison.

Il y a bien la province de Québec qui connaît un peu trop nos affaires, mais "nos camarades", aidés par les membres de la tribu des K. K. K., et de quelques autres tribus du genre, ont réussi à ameuter quasiment toutes les autres provinces de la Confédération contre "ce repaire de l'intolérance et du fascisme".

La pancarte avec l'inscription "fasciste", que nous avons accolée sur le dos de Québec, fait merveille aux Etats-Unis même, où les "poires" mûrissent aussi très abondamment. Nos progrès aux Etats-Unis sont encore plus considérables qu'au Canada, à tel point que le "camarade" Browder ne craint pas de nous dire que, pour lui, il considère la victoire assurée d'ore et déjà. "Nulle part, à l'heure actuelle, vous ne pourriez trouver dans cet immense pays, un Franco pour nous combattre, nous assure-t-il, et le "camarade" Browder n'est pas une "poire".

Voilà des nouvelles qui réjouissent votre coeur, dictateur Staline. On croit rêver en lisant les lignes ci-dessus. Elles ne sont pourtant que la triste vérité.

Le glas des partis politiques sonne en Europe. Il en sera de même au Canada, comme en Europe. Il n'y aura bientôt plus que deux partis qui s'affronteront: LES CHRETIENS CONTRE LES BARBARES.

Le vieux monde s'écroule. Un monde nouveau se lève. Un ordre nouveau s'élabore. Trêve donc à la "politicaillerie". "Il faut que les chrétiens laissent mourrir ce qui doit passer et qu'ils aident à créer ce qui mérite de vivre" disent les cardinaux de France.

Si les chrétiens continuent à dormir, les Barbares établiront un monde et un ordre qui ne seront pas nouveaux, et alors le résultat sera terrible.

L'exemple de la Russie, de l'Espagne et de l'Allemagne devrait ouvrir les yeux mêmes à ceux qui sont atteints de "la maladie du sommeil".

CHRISTIANUS.

N.B. — On lit dans l'histoire ancienne que jadis les Barbares assiégeant la chrétienne ville de Bysance, le Pères Conscrits de la ville assiégée se chamaillaient pour des questions de préséance et de parti. Inutile d'ajouter que ceci aida énormément les Barbares à s'emparer de la ville, et naturellement, les Pères Conscrits de la chrétienne ville finirent de se chamailler. Ils allèrent se reposer à six pieds sous terre.

Au vingtième siècle, que font nos Pères Conscrits? La question sociale doit les tenir éveillés toutes les nuits. Lisez donc les grands journaux et vous verrez qu'une terrible catastrophe vient d'arriver. Deux Pères Conscrits, des hommes de marque, ont mal tourné, sont devenus hétérodoxes. De là "pleurs et grincements de dents" devant la "Mer des pleurs" de la Cité politique. — C.

# REVUE de la PRESSE

## Pour l'indépendance, pour la neutralité, pour la l'unité nationale

### Le 11 décembre

M. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières, présentera à la prochaine session fédérale, qui s'ouvrira cette semaine, un bill pour faire décréter le 11 décembre, fête officielle et légale, sous le nom de "Jour de l'indépendance du Canada". "Le but de cet amendement, dit le bill, est de faire du onzième jour de décembre un jour de fête dans tout le Canada. Le Statut de Westminster, qui confirme le présent statut du Canada, celui d'un état souverain librement associé comme membre du "Commonwealth des nations britanniques", a reçu son assentiment le onzième jour de décembre 1931. Il est juste et convenable que ce très important anniversaire soit considéré et observé comme jour de fête."

"Il ne devrait pas y avoir de discussion sur ce point au cours de la prochaine session, écrit C. L'Heureux, dans "Le Droit". La Chambre des communes et le sénat devraient approuver à l'unanimité ce bill."

:::

### Pourquoi notre prochain gouverneur ne serait-il pas un Canadien?

"On croit encore trop généralementque le gouverneur général du Canada doit être choisi par le gouvernement anglais, écrit Eugène L'Heureux dans l'Action Catholique. C'est là une très fausse impression, qui se dissiperait si les conséquences constitutionnelles du Statut de Westminster étaient mieux connues.

"Le gouverneur anglais n'a plus absolument rien à faire avec la nomination du gouverneur du Canada. Cet acte relève uniquement du Roi du Canada, Sa Majesté Georges VI, conseillé par ses ministres canadiens. Cela est tellement vrai que, lorsqu'il s'est agi de nommer gouverneur lor Tweedsmuir (alors M. John Buchan), le premier ministre canadien du temps, M. Bennett, consulta le chef de l'Opposition, M. King, sur ses sentiments à l'égard de M. Buchan.

"Un avocat constitutionnaliste d'une exceptionnelle autorité, M. le juge Mignault, écrivait, un jour, dans le "Devoir": "Le gouverneur général est le respésentant personnel du roi et nullement l'agent du gouvernement et de la Grande-Bretagne. Quand il s'agit de le nommer, le gouvernement du Dominion intéressé présente son candidat au roi, qui, constitutionnellement, doit l'accepter. En tout cela, il n'y a que l'application de la doctrine de la responsabilité ministérielle. Il en résulte que le gouverneur ainsi choisi exercera le pouvoir exécutif au nom du roi, sur l'avis de ses ministres responsables. Le gouvernement de la Grande-Bretagne n'y intervient d'aucune façon."

Le choix du gouverneur étant une prérogative des ministres canadiens, une question se pose logiquement: pourquoi les ministres canadiens choisiraient-ils ce représentant du roi ailleurs que dans leur propre pays?

"Franchement, pas une seule raison sérieuse n'autorise le maintien de la coutume de nommer un Anglais d'Angleterre à la vice-royauté du Canada.

"Et l'opinion canadienne réclame de plus en plus que l'on fasse à un Canadien l'honneur de représenter le Roi au Conseil des ministres."

:::

### Au-dessous de la mêlée politique

*Depuis toujours, l'on cherche à faire l'unité parmi les groupes canadiens, mais sans résultats satisfaisants. C'est que l'on part d'un faux principe. L'unité ne sera solide et véritable que lorsqu'elle aura pour base le respect des droits de chacun, sous un drapeau commun, et en dehors les tiralleries des partis politiques.*

*Voici qu'écrit M. G. Pelletier dans "Le Devoir".*

Ainsi le Canada uni n'existera que dans le respect des droits de chacun, sous un drapeau commun, ailleurs que sur le terrain et dans la poussière des luttes publiques, au-dessus de tous les partis; et l'on devra se placer, pour assurer cette existence d'un Canada uni, du seul point de vue de l'intérêt canadien.

Ceux qui prétendraient voir ailleurs, faire ailleurs l'unité du Canada et voudraient la réaliser, par exemple, dans le tumulte et les clameurs d'une mêlée de partis, d'un combat politique, feraient fausse route. La paix ne se conclut pas en pleine guerre, l'unité ne naît jamais entre belligérants. Et de la forge où les artisans s'affrontent, se battent à coups de marteaux rougis au feu, que peut-il sortir de fort, et qui résiste aux chocs un tant soit peu violents?

Nous voulons assurer l'unité du Canada? N'y travaillons pas dans les nuées, dans les brumes de débats politiques intéressés. Que ce soit une oeuvre de sang-froid, de calme, de bon sens. — autant de conditions indispensables au succès d'une aussi vaste entreprise. Il serait bon qu'on commençât à s'en aviser. Cela épargnerait à tous mécomptes et déboires; et, au Canada, de nouveaux sujets de division profonde.

:::

### Le Canada... pays d'Amérique

*L'impérialisme invétéré, qui juge et veut tout régir au Canada d'après l'idéal, les lois, les us et coutumes de la "Mother Country", qui accroche les Canadiens à la remorque du char anglais, nuit beaucoup à l'unité canadienne. Depuis la dernière décade, les esprit en notre pays ont évolué. La nouvelle génération considère le Canada comme sa patrie, son unique patrie, qu'elle veut grande, prospère et indépendante.*

Aucun gouvernement fédéral ne peut survivre sans l'appui du Canada français, écrit Léopold Richer, dans "Le Devoir". Les deux races ont hérité du passé des attitudes qui rendent difficile l'unité nationate. Les Canadiens d'origine britannique ont, jusqu'à ces dernières années, fait passer la loyauté à la Grande-Bretagne avant la loyauté au Canada. Et, bien que ne détestant pas le Canadien de langue française, ils n'ont jamais voulu d'un Canada ayant une double culture. Ils ont toujours pensé que le Canada était un pays britannique, donc anglais, alors qu'en fait il ne pourra jamais le devenir. Les Canadiens français, d'autre part, principalement à cause du fait qu'ils ont dû lutter pendant deux siècles pour assurer leur survivance ethnique et obtenir l'égalité de statut, ont toujours eu un patriotisme plutôt étroit, qui n'embrassait pas le pays tout entier. Les Canadiens français craignent constamment de perdre leurs lois et leurs institutions. De telle sorte que les deux principaux groupes ethniques ont vécu côte à côte tout en étant fort éloignés l'un de l'autre. Le patriotisme de l'un va trop loin, alors que celui de l'autre n'est pas suffisamment compréhensif. L'unité nationale ne peut donc s'établir que sur une idée: celle d'une patrie commune, pays indépendant, dont la politique étrangère ne dépendrait d'aucune autre nation. Le Canada est nation d'Amérique et il doit se comporter comme tel.

# Les Soeurs Grises honorées par le Pape

## LA MEDAILLE "BENE MERENTI" DECERNEE AUX SOEURS GRISES

MONTREAL, — A l'occasion du deuxième centenaire de sa fondation, Rome vient d'honorer l'Institut des Soeurs Grises de Montréal d'un insigne privilège en décernant à sa vénérée supérieure générale, Mère Marie-Evangéline Gallant, la médaille "Bene Merenti".

Dans une lettre des plus bienveillantes, le digne représentant du Saint-Siège au Canada, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, annonçait, deux jours à l'avance, l'heureuse nouvelle à la communauté, ce mercredi, 21 décembre, accompagné de Son Excellence Mgr E.-A. Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal, il daignait se rendre à la maison-mère de la rue Guy pour remettre lui-même la décoration.

Le chant de l'hymne pontifical terminé, Son Excellence Mgr le Délégué prononça une allocution dont voici la substance.

"C'est un grand plaisir pour moi de me retrouver dans cette belle Communauté, après un mois seulement, en un jour si joyeux, pour vous donner, de la part du Souverain Pontife, un souvenir, un gage de son intérêt pour vos oeuvres admirables et de sa paternelle bienveillance pour votre congrégation.

"Cette journée jubilaire, je l'ai commencée en disant la messe dans la chapelle privée de l'auguste archevêque de Montréal, Mgr Bruché-

(Suite à la page 5)


# Peu de repos le jour ou la nuit

## Soufffrait de névrite aigue

Pour l'avantage des personnes qui pourraient souffrir du mal dont elle fut victime elle-même, une femme reconnaissante écrit ce qui suit:

"En mai dernier, je fus victime d'une vilaine attaque de névrite à la jambe. Je ne pouvais me reposer ni le jour ni la nuit, pour ne rien dire des douleurs que j'endurais.

"Divers remèdes que je pris m'apportèrent guère de soulagement, mais un jour, une amie me conseilla de faire l'essai des Sels Kruschen, me disant qu'ils lui avaient fait du bien à elle, alors qu'elle était affectée du même mal que moi. Je me félicite aujourd'hui d'avoir suivi son conseil, car dès la première bouteille je me sentis soulagée et, maintenant, je puis dormir parfaitement la nuit. Les douleurs m'ont laissée". (Mme) H.C.

La névrite, comme le rhumatisme, le lumbago et la sciatique, est souvent causée par les cristaux acérés d'acide urique qui se forment par suite du fonctionnement paresseux des organes éliminateurs. Kruschen aide à transformer ces cristaux en une solution inoffensive qui est ensuite expulsée de l'organisme par les voies naturelles.


# Etudes sociales au Grand Séminaires de Gravelbourg

## LE CORPORATISME

CHERS LECTEURS:

Voici un résumé de la sixième conférence sur le Libéralisme Economique. Le titre, ou plutôt, l'objet de cette conférence, était d'un double aspect. Il s'agissait de démontrer que l'économie de demain devra être "corporative et chrétienne". Voici comment ce fait est démontré.

Tout d'abord l'économie de demain devra être corporative. Il faut sans doute étudier le mot "Corporation". En voici une magnifique définition: "C'est le régime caractérisé par la réglementation des métiers et des professions; il comporte une certaine autorité professionnelle chargée d'élaborer des règlements qui, une fois sanctionnés, deviennent obligatoires pour ceux qui participent a cette organisation". En un mot, l'organisation, la réglementation, la discipline des métiers et des professions, voilà la nature du Corporatisme. Les corporations ont déjà existé, et il faut dire qu'elles obtinrent un énorme succès.

Les anciennes corporations sauvegardaient la dignité du travail, les exigences de la charité et de la solidarité chrétiennes, la prééminence de l'homme sur les richesses matérielles, la paix et l'équilibre social, etc. etc.,. . .

Mais comme dans toute institution humaine, des abus se sont introduits progressivement dans les corporations. Ces abus peuvent être résumés en trois mots: monopole, routine, oppression. De plus sous l'influence des doctrines libérales individualistes, on a supprimé les anciennes corporations, sans rien leur substituer.

Alors, à la vue d'un tel crime commis à l'égard de la société, le Saint-Père Léon XIII recommanda vivement la constitution des corporations, c'est-à-dire, l'union des patrons et des ouvriers. Il fallut donc une réaction contre les anciennes corporations et un mouvement vers le "Corporatisme moderne", ou communément appelé, le "Néo-Corporatisme".

Sa Sainteté Pie XI, à son tour, encourage fortement les corporations, en ces termes que voici: "A ce grave défaut qui mène la société à la ruine, tout le monde en convient, il est urgent de porter un prompt remède. Et ce remède, le Saint-Père dit que c'est la création des groupements corporatifs. (Encyclique Quadragesimo Anno, page 31, phrase 5, 6, 7.)

Donnons maintenant la définition du Néo-Corporatisme: "C'est l'institution d'un corps officiel et public, intermédiaire entre les entreprises particulières et l'Etat, chargé de la gérance du bien commun, au sein d'une profession déterminée".

Cependant le corporatisme moderne aura certaines règles de conduite à suivre. Les voici: Avant tout les corporations devront viser au perfectionnement moral et religieux de tous leurs membres. Deuxièmement les corporations devront être indépendantes du gouvernement, tout en étant sous sa vigilance. Enfin les corporations réglementeront les professions et les métiers. Ici certains objectent qu'il y a là une certaine restriction à la liberté. Il suffit de leur dire qu'il ne faut pas laisser faire aux individus tout ce qu'ils veulent faire.

Enfin une autre question se pose tout naturellement. Est-ce que ces dites organisations corporatives peuvent s'établir? avec le mot de Son Eminence le cardinal Villeneuve, je dirai que les organisations corporatives ne sont pas seulement possibles, mais qu'elles sont d'une nécessité absolue. A ce sujet, M. J. B. Desrosiers, p.s.s. nous dit que quelle que soit sa condition, un pays sera d'autant plus prospère que l'organisation corporative y sera le plus en honneur.

En conclusion de cette première partie, nous devrons à l'avenir prêcher hautement et vertement que l'économie de demain doit être corporative.

Dans la deuxième partie, nous verrons que l'économie de demain devra être chrétienne. Voici comment.

Tout le monde en convient, il faut un redressement des consciences et une notion plus claire sur la hiérachie des fins. Les consciences ont été faussées par l'enlèvement de la morale chrétienne: il nous faudra donc rétablir les vrais principes de la morale chrétienne. Ceci se fera par le mouvement de l'Action Catholique. Il faudra montrer au monde la valeur des fins sur terre. M. Eugène L'Heureux nous dit ceci: "Il faut tout simplement, en reconstruisant la société ou l'économie des peuples selon des principes plus sociaux, mettre de l'ordre dans les consciences". Le Chancelier Dollfuss disait ainsi: "Nous devons renouveler non seulement l'économie, mais aussi l'âme de notre peuple: si l'on veut reconstruire sainement et véritablement, il faut s'imprégner d''idéal".

De plus, il faudra ramener l'idée de Dieu et de l'Eglise dans la société. Ceci se fera par les prières ferventes et par l'exemple entraînant. Il s'agit donc de réaliser l'Evangile et de profiter de ses riches leçons.

Donc, en définitive, nous devrons placer le salut éternel avant l'acquisition des riches ses temporelles. Et si ce principe est foncièrement appliqué, la société ne pourra faire autrement que de prospérer vers la fin ultime, qui est le ciel.

(Suite à la page 5)

Après le discours du Pape

# Le silence significatif de la presse fasciste

Dans les milieux religieux de Rome, on commente beaucoup le discours prononcé le veille de Noël par le Pape devant les cardinaux et dans lequel Pie XI adressait des reproches sévères au régime fasciste.

Le Souverain Pontife a, en effet non seulement dénoncé publiquement les vexations — d'aucuns disent les sourdes provocations — dont est l'objet l'action catholique italienne, cette organisation qui est à base de la vie de l'Eglise en Italie, mais il s'est elevé contre l'atteinte portée au Concordat par les récentes lois fascistes interlisant aux citoyens de race aryenne le mariage avec des personnes d'autres races.

Certes, le Pape, rappelant les accords de Latran, a remercié le roi d'Italie et "son ministre", grâce auquel la réconciliation entre l'Etat et le Saint-Siège a pu être couronnée de succès, mais il a aussitôt exprimé ses "graves préoccupations" et sa "tristesse amère" causées par les agissements d'éléments subalternes, dont la constance laisse supposer qu'ils reçoivent des encouragements en haut lieu.

Et, à ce propos, on relevait avec intérêt, dans les mêmes milieux, l'allusion de Pie XI aux brimades subies par le cardinal Schuster à la suite d'un récent discours où l'archevêque de Milan condamnait le racisme germanique et l'antisémitisme italien, discours, a déclaré le Pape, "qui rentrait exactement dans les devoirs pastoraux du cardinal, et que Nous ne pouvons qu'approuver".

On retient également cette observation du Pape qu'en matière de pactes bilatéraux — comme c'est le cas du Concordat entre le Saint-Siège et l'Italie — aucune des deux parties ne peut s'arroger le droit de les interpréter unilatéralement.

Ce reproche, dans les circonstances présentes, sera sans doute ressenti dans les milieux fascistes.

Enfin, on relève encore le grief que Pie XI fait au gouvernement fasciste d'avoir permis l'apothéose dans la Rome chrétienne d'une "croix qui n'est pas la croix du Christ", c'est-à-dire d'avoir arboré à profusion des drapeaux à croix gammée à l'occasion de la visite du chancelier Hitler, de cette croix gammée sous le couvert de laquelle le national-socialisme prétend substituer une nouvelle doctrine païenne à l'enseignement du Christ.

Il est à prévoir que les déclarations du Pape provoqueront des réactions du côté fasciste. Pour le moment, il y a lieu de noter que dans les comptes rendus du discours du Pape les journaux italiens mettent en relief surtout les paroles aimables que Pie XI a adressées au Souverain et à "son ministre" et négligent de reproduire les passages les plus caractéristiques des déclarations du Souverain Pontife.

# NOUVELLES

## La neutralité du Canada

### L'opinion du professeur Norman MacKenzie, de Toronto, et du professeur Corbett, de McGill

TORONTO, — Deux autorités en droit international, le professeur Norman MacKenzie de l'Université de Toronto, et le professeur Percy-E. Corbett, de l'Université McGill, s'accordent à dire que le Canada devrait chercher à obtenir le droit de neutralité dans le cas d'une autre guerre dans laquelle la Grande-Bretagne serait impliquée.

Au cours d'une causerie radiophonée par la Société Radio-Canada, le professeur MacKenzie a déclaré qu'il existe des arguments persuasifs en faveur de cette neutralité, et le professeur Corbett a dit, de son côté, que c'est là le seul moyen pour le Canada de conquérir une "réelle autonomie en politique extérieure".

Selon le professeur MacKenzie, en vertu du statut de Westminster, le Canada devient automatiquement un pays belligérant dès que la Grande-Bretagne entre en guerre. Malgré la Déclaration Balfour, le statut de Westminster et certaines décisions du Conseil privé, "je ne pense pas, dit M. Corbett, qu'on ait pris les mesures nécessaires pour assurer que le Canada n'est pas automatiquement en guerre quand la Grande-Bretagne l'est".

M. MacKenzie est d'avis que pour obtenir le droit de neutralité, le Canada doit en saisir une conférence impériale par une résolution approuvant cette neutralité canadienne. Une loi impériale pourrait suivre, mettant fin au pouvoir du roi et de ses ministres du Royaume-Uni et affectant le status légal du Canada ou des Canadiens "concernant toutes matières, y compris la paix et la guerre".

Depuis 1931, a dit le professeur Corbett, il n'y a eu "aucune direction intelligente de la politique étrangère britannique. Elle n'a été qu'un tissu d'expédients dictés par le hasard. Voilà pourquoi je ne veux plus voir ce pays (le Canada) entraîné bon gré mal gré dans la course tortueuse que poursuit Downing Street".

Il ne suffit pas que le Canada ait déjà le droit sur le papier de s'abstenir de participer à toute guerre dans laquelle la Grande-Bretagne sera impliquée. "La belligérance passive, dit-il, est encore un état de guerre et nous expose à toutes les mesures de représailles prises par l'ennemi de la Grande-Bretagne. La faculté d'être neutres dans le plein sens technique du mot est ce dont nous avons besoin. De cette façon seulement, lorsque la crise éclatera, pourrons-nous réellement décider jusqu'à quel point nous nous permettrons de suivre la Grande-Bretagne".

## Le communisme c'est la guerre

### Les bolchéviks se chargent eux-mêmes d'enlever aux pacifistes internationaux toute illusion à cet égard.

La propagande bolchéviste mensongère accrédite dans le monde entier l'idée que le communisme est essentiellement pacifique. Non seulement les masses, mais des hommes d'Etat distingués de l'Europe et de l'Amérique se sont laissés prendre à ce piège. L'on voit même des anticommunistes convaincus déclarer devoir reconnaître cette seule qualité au bolchévisme, celle de vouloir sincèrement la paix et d'avoir mis la guerre hors la loi définitivement.

Ainsi l'hypocrisie du soi-disant pacifisme communisme a été jusqu'ici difficile à démasquer. C'est pourquoi l'article intitulé "Les guerres justes et les guerres injustes", qui vient de paraître dans l'"Etoile Rouge" (organe officiel du Ministère de la Guerre soviétique) est d'une importance capitale. Il mettra un terme, espérons-le, aux illusions des pacifistes sincères, en ce qui concerne l'attitude de l'URSS à l'égard des problèmes de la paix.

Citons un passage: "Le drapeau de la paix est définitivement devenu un torchon entre les mains des cireurs de boites du fascisme... L'armée rouge est l'armée de la défense active. En cas de guerre, elle ne restera pas une heure sur son territoire, mais se précipitera comme une puissante avalanche sur le territoire des fauteurs de guerre... La guerre offensive de l'armée rouge contre le lâche ennémi aura sans aucun doute la sympathie des travailleurs du monde entier (L'attitude des peuples pendant la crise européenne au mois de septembre dernier semble avoir montré le contraire, Ndlr)... En menant la guerre sur le territoire de l'ennemi, nous aiderons le prolétariat à reconquérir sa patrie, à la libérer des griffes des fascistes (sic). La guerre de l'Union soviétique contre les fascistes sera la guerre la plus juste de tous les temps".

Enfin, pour écarter les derniers doutes possibles, l'organe officiel soviétique déclare sans ambages: "Les bolchéviks ne sont pas des pacifistes".

## 7 nations ont dépensé 41 milliards pour la guerre en l'espace de dix années

GENEVE, — C'est la Russie soviétique qui vient en première des nations du monde pour les dépenses militaires. Le rapport de la Société des Nations estime que ce pays a dépensé environ $5,000,000,000. pour les armements au cours de la dernière année. Le même rapport estime qu'une somme d'environ $16,000,000,000. a été dépensée en 1938, dans le monde et ces chiffres ne comprennent pas les dépenses militaires en Allemagne et en Espagne. Ces chiffres ne comprennent pas non plus les dépenses semi-militaires.

78% de cette somme ont été dépensées par le Japon, l'Angleterre, la France, la Russie, l'Italie, les Etats-Unis et la Tchécoslovaquie. Les nations européennes ont dépensé 73.3% de cette somme.

Le rapport ajoute que 7 grandes puissances ont dépensé, au cours des 10 dernières années la somme de 41 milliards pour les armements.

## Dans le dédale d'une fabrique de liqueurs gazeuses

### Précautions prises pour assurer un produit parfait tant au point de vue du goût que de l'hygiène. — M. H. Buisson

*M. H. [illegible] d'embouteillage Orange Montréal. Il est membre du club Kiwanis Saint-Laurent, du club St-Denis et du Board of Trade. Il fut notre cicerone au cours de notre visite dans son usine.*

(par CHRISTIAN VERDON)

QUI d'entre nous n'a jamais bu de liqueur gazeuse? Toutefois, combien de fois avons-nous songé au travail requis pour l'embouteillage de la liqueur que nous buvons? Chaque année on enregistre des chiffres record dans la vente des liqueurs gazeuses. Les grands mois d'été amènent, chez nos gens, une consommation extraordinaire de ces breuvages. Or, nous voulons dans cet article vous donner des renseignements sur l'embouteillage des liqueurs.

Les directeurs de la Cie d'embouteillage de l'Orange Montréal, fabricants d'autres liqueurs bien connues, consentirent à nous recevoir afin de nous donner les précisions voulues sur leurs principales opérations. M. H. Buisson, président de la compagnie, nous accompagne dans le dédale de l'usine où des centaines d'ouvriers surveillent l'embouteillage et voient au bon fonctionnement de la machinerie.

Telles sont donc les principales opérations d'une grande usine qui fabrique des eaux gazeuses.

### Préliminaires

CERTAINES maisons fabriquent une liqueur avec des oranges. Sur ce point, quelques-unes ont des méthodes toutes spéciales, et se servent d'extraits ou d'essences d'oranges. D'autres, et c'est le cas de la maison, que nous avons visitée, se servent du fruit même de l'orange.

Il va sans dire que pour ce faire, il faut des grandes quantités d'oranges. Toutes viennent des plus belles plantations des Tropiques. On les reçoit en caisses. Arrivées à l'usine, des ouvriers ouvrent ces caisses et envoient les oranges au département où elles seront coupées et pressées. S'il s'agit des essences et des extraits de fruits ou de racines, on les fait venir en grande quantité, en barils. Il faut compter aussi la part du sucre et du caramel. On verra plus loin le pourcentage employé dans la fabrication des liqueurs.

### Préparation

LES ouvriers, tout de blanc vêtus, sont installés devant le pressoir actionné à l'électricité. Toutefois, le pressage des oranges se fait à la main. Un ouvrier coupe les oranges en deux et les jette dans un immense réservoir stérilisé. Deux autres manoeuvres prennent ces quartiers de fruits et les passent à la presse automatique. Cette dernière enlève tout, sauf le zeste. On garde le jus et la pulpe de l'orange.

En même temps, tout à côté, dans leur laboratoire, les chimistes analysent les différents produits qui entreront dans la fabrication des liqueurs. On se sert d'extraits et d'essences de fruits ou de racines, composés de sucre. On ajoute des préservatifs qui permettront à la liqueur de se conserver très longtemps. Certaines liqueurs peuvent ainsi être aussi bonnes trois ans après leur embouteillage que le jour même. La tâche des chimistes est très délicate. Certaines essences, à dose trop forte, risqueraient d'être dangereuses. Dans la fabrication de l'orangeade, on emploie 50 pour cent d'oranges et 50 pour cent de sucre. Dans la fabrication des autres liqueurs, on emploie des concentrés, dans une proportion de 21 à 25 pour cent; l'eau et les essences composent le reste.

### La part de l'eau

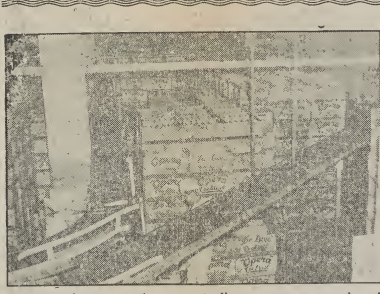
L'EAU est un liquide essentiel à la vie. Pour la fabrication des liqueurs, il est très important. L'eau reçue dans de grands réservoirs, est filtrée à raison de 1200 gallons par heure. Au cours de ce filtrage, elle subit des opérations qui lui enlèvent tous les microbes et toutes les poussières qui peuvent s'y trouver. Après cette opération, vient la stérilisation. Disons en passant que tous les réservoirs sont faits d'un métal absolument inoxydable. Les tuyaux qui conduisent l'eau et les ingrédients sont également construits dans le même genre. La stérilisation se fait à 145 degrés Fahrenheit. Par cette opération, les bactéries disparaissent par enchantement. A cette température, il faut dire qu'elles ne puisent aucun élément de vitalité. Elles meurent.

Au sortir des réservoirs, où l'eau est stérilisée et filtrée, elle passe dans un autre réservoir pour la congélation.

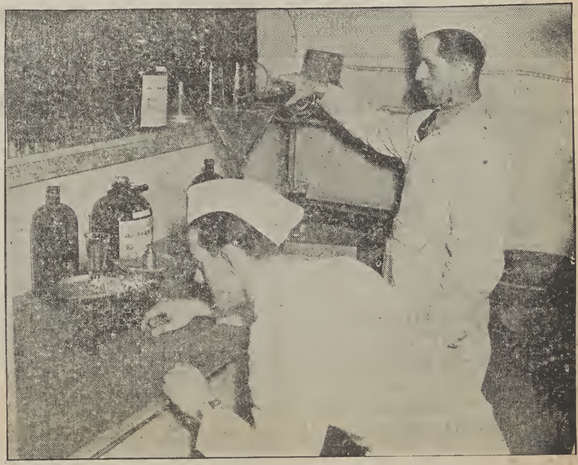
Pour l'embouteillage, l'eau doit être à un certain niveau de froid. La maison que nous avons visitée exige une température de 40 degrés pour cette opération, même pendant les mois de grande chaleur. Les compresseurs font partie des machines employées dans la fabrication des liqueurs. On s'en sert pour envoyer l'eau dans les bouteil-

(Suite à la page 7)

*L'une des premières opérations de l'embouteillage des liqueurs consiste à couper les oranges, s'il s'agit des orangeades. On voit ici quelques employés occupés à ce travail. A remarquer la grande propreté qui entoure cette opération.*



*Les tapis roulants sont toujours occupés. Ils servent au transport des caisses de liqueurs qui serviront ensuite à la distribution.*



*Les chimistes du laboratoire de la fabrique de liqueurs gazeuses voient à donner la quantité exacte d'essence. La dose des ingrédients est surveillée très sévèrement.*

### Opérations

DONNER une description de cette industrie exige, au préalable, un tableau indiquant les principales opérations de l'embouteillage. Divisons-les en dix.

1.—Arrivée à l'usine de l'orange ou des fruits et des essences.
2.—Préparation.
   A.—Orange: coupe et pressage du fruit.
   B.—Autres liqueurs: analyses des chimistes et listes des ingrédients.
3.—Part de l'eau.
   A.—Elimination des microbes par la stérilisation et le filtrage.
   B.—Congélation.
4.—Mélange de l'eau et du gaz.
5.—Embouteillage proprement dit.
6.—Mise en caisse.
7.—Entreposage.
8.—Expédition.
9.—Distribution.
10.—Consommation.

## Un foyer d'enseignement du français dans une université catholique américaine

M. Basile G. d'Ouakil, Ph. D., LL. B., professeur de français et chef de la section des langues vivantes au collège universitaire de Fordham University, à New-York, vient de recevoir les palmes académiques du gouvernement français.

D'autre part, le Quai d'Orsay a fait parvenir à M. d'Ouakil deux médailles d'argent et trois médailles de bronze destinées aux lauréats de français de cette Université.

Enfin, M. Herman Heydt, ancien élève de la Faculté des hautes études et membre distingué du barreau de New-York, a fondé un nouveau prix de littérature française qui sera décerné sous forme d'une médaille d'or au lauréat de la classe supérieure du collège universitaire.

Rappelons que l'Université de Fordham est dirigée par les Pères Jésuites. La section des Français est particulièrement active. Elle publie un journal, Fordham-France, qui est entièrement rédigé en français par des élèves de ce cours; et sauf quelques américanismes inévitables leurs articles et informations sont écrits en une langue très pure.

### La traite des enfants espagnols continue

L'opinion et la presse mondiale qui prétendent aujourd'hui prendre la défense des victimes de toutes les persécutions, continuent systématiquement à ignorer celles des Soviets et celles des "républicains" en Espagne. Elles n'ont aucun mot d'indignation contre le rapt illégal d'enfants espagnols par milliers transportés par les Soviets en URSS.

La "Pravda" du 7 décembre 1938 annonce un nouvel arrivage d'enfants (117 en tout). Le plus jeune n'a que 22 mois. Les organisations du Parti communiste s'en sont saisis, ainsi que les représentants de l'Instruction publique, un groupe de pédagogues espagnols en Russie, etc.

## M. R. B. Bennett et le bonheur des Canadiens

### Parlant à Vancouver, l'ex-premier dit qu'il faut avoir des vues larges

VANCOUVER, — Le bonheur des Canadiens repose sur la solution qu'ils apporteront au problème suivant: suivrons-nous une politique de vues larges et à longue portée, ou nous bornerons-nous à d'étroits et mesquins intérêts. C'est ce que disait, le T. H. R.-B. Bennett dans une allocution prononcée au déjeuner conjoint du club Canadien et de la Chambre de commerce de Vancouver, déjeuner auquel prirent part plus de douze cents convives.

"Et notre grande nation suivra-t-elle une politique de vues larges et à longue portée ou se bornera-t-elle à d'étroits et mesquins intérêts? Sur la solution qu'elle apportera à ce problème, repose le bonheur des hommes et des femmes dans ce pays".

"J'étais en Angleterre pendant la récente crise internationale de septembre et j'entendis plusieurs Canadiens qui critiquaient les accords de Munich, alors que l'Angleterre payait le prix de son désarmement et de son altruisme au milieu d'un monde égoïste".

### LE PROBLEME FERROVIAIRE

OTTAWA, — Le comité législatif des dix-huit plus importants syndicats d'employés de chemin de fer au Canada vient d'adopter, au cours d'une réunion tenue dans la capitale, une résolution qui condamne tout projet de fusion, de coordination ou de consolidation des réseaux ferroviaires canadiens. La résolution déclare que la meilleure solution du problème ferroviaire, ce serait la réglementation par le gouvernement fédéral de toutes les entreprises de transport.

### L'IMMIGRATION DANS TRINIDAD EST DEFENDUE

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, — Le gouvernement a défendu l'immigration de réfugiés juifs du centre de l'Europe après le 15 janvier. Une proclamation spéciale du gouverneur et du conseil exécutif qualifie d'indésirables jusqu'à nouvel ordre, au point de vue économique, toutes les personnes qui sont parties de l'Allemagne, de l'ancienne Autriche, de la Hongrie, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de l'Italie et d'autres Etats de l'Europe centrale au cours des deux dernières années.

## M. Vanier à Paris

### Un article de Gaétan Sanvoisin dans le "Journal des débats"

PARIS, — "La venue prochaine à Paris du lieutenant-colonel Georges Vanier, qui remplace M. Philippe Roy en qualité de ministre du Canada à Paris, ramène l'attention sur la "forteresse du génie latin dans le nouveau monde", écrit dans le Journal des débats Gaétan Sanvoisin. S'appuyant sur la récente thèse présentée à l'Université de Paris par Jules Léger et qui valut au jeune érudit canadien les félicitations du jury, Gaétan Sanvoisin constate avec satisfaction que la production littéraire des Canadiens français est considérable et que "l'évolution se dessine vers l'art subtil et vers la langue ennoblie".

"Le lieutenant-colonel Vanier, conclut l'auteur de l'article du Journal des débats, s'inscrivit en 1911 au barreau de Québec. C'est dans cette même ville que notre nouvel hôte fut attaché au service du gouverneur général. Dans neuf ans, Québec pourra célébrer un centenaire: celui du rétablissement de la liberté de navigation aux bords du Saint-Laurent, rétablissement qui, peu d'années après, permit à Napoléon III de faire renouer les Canadiens avec leur passé en leur déléguant la Capricieuse, messagère de l'influence française développée si heureusement depuis, au profit de la bonne entente entre Paris et Londres."

### GRANDS POOLS DE DINDONS EN NOUVELLE-ECOSSE

Le plus grand pool coopératif de volailles qui ait peut-être jamais été tenu dans l'Est du Canada et qui a duré trois jours vient de se terminer dernièrement à Antigonish, Nouvelle-Ecosse. Il y avait au total 21 tonnes de dindes ainsi qu'une quantité de poulets et d'autres volailles. La semaine précédente, un pool de dindes à Baddeck avait écoulé 5,000 livres de dindes, et un autre pool à Mabou, succédant à celui d'Antigonish et qui a couvert deux jours, a écoulé environ 20,000 livres de ces volailles.

### VARIETES DE SEMENCES NOUVELLES

La Loi sur les semences de 1937 pourvoit à l'autorisation par permis spécial de nouveaux noms de variétés de céréales, de plantes fourragères, de terre et d'herbe de gazon offertes en vent au Canada. Les variétés nouvelles que voici ont été trouvées satisfaisantes dans des essais en parcelles et la vente en est donc autorisée:

Blé: Apex (C.A.N. 1857); Renown (C.A.N. 1956); Coronation; Sun. Avoine: Eagle; Vanguard. Orge: Rex. Maïs: Rutherford; Salzers'; Saskatchewan White Flint. Millet; Crown. Dactyle pelotonné: Avon. Trèfle rouge: Dollard. Mélilot (jaune): Erector. Soja: Kabot. Mil: Milton; Montcalm; S-50 Pasture.

**NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?**

# La session fédérale....

(Suite de page 1)

le pays contre les dangers d'attaques. Le gouvernement projette de poursuivre activement l'exécution de cette entreprise et de proposer au parlement d'intensifier le programme de défense et d'accorder une attention particulière à la défense aérienne.

Les Chambres seront saisies d'un projet de loi tendant à la création d'un Conseil des achats de la défense qui sera chargé d'acheter le matériel destiné aux services de la défense et de veiller, lorsqu'il sera nécessaire de recourir à la fabrication privée, à ce que les bénéfices de ces entreprises soient justes et raisonnables et que l'intérêt général soit sauvegardé.

Tout en prenant les mesures nécessaires à la protection de notre intégrité nationale contre toute possibilité d'attaque de l'extérieur, le gouvernement a cherché, par les moyens positifs, à favoriser les intérêts mutuels qui engendrent les relations amicales entre le Canada et les autres pays.

## L'accord anglo-américain

Vous serez invités à aprouver l'accord commercial avec les Etats-Unis d'Amérique signé à Washington, le 17 novembre 1938. Conformément à l'espoir exprimé dans le discours du trône de l'an dernier, cet accord confirme et accroît les avantages du pacte conclu en 1935 avec les Etats-Unis.

En même temps qu'intervenait le nouvel accord entre le Canada et les Etats-Unis, un traité de vaste portée était signé entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

Les deux pactes, considérés ensemble, contribuent de façon pratique à l'amélioration de la situation mondiale. Le gouvernement constate avec une vive satisfaction que ses efforts en vue d'acroître et de prolonger les avantages que les accords précédents avaient valus aux producteurs et aux consommateurs canadiens ont en même temps contribué à la bonne entente internationale.

Les accords entre le Canada et les Etats-Unis ont entraîné, outre un accroissement des débouchés offerts aux produits canadiens une revision complète du tarif douanier du Canada en même temps qu'une réduction d'impôts commerciaux de beaucoup supérieure à tout ce que l'on avait fait au cours des législatures antérieures, ou dans tout autre pays en ces dernières années.

## Projet d'accord avec les Antilles

Avis a été donné à l'effet de mettre fin, le 31 décembre 1939, à l'accord conclu en 1925 entre le Canada et les Antilles. Mes ministres comptent voir s'ouvrir à bref délai des négociations tendant à un nouvel accord mutuellement avantageux aux colonies antillaises et au Canada.

A ce propos, la Cammission du tarif a reçu instruction d'examiner avec soin les droits et préférences sur le sucre.

## Le chômage

Le chômage au Canada reçoit toujours l'attention constante des autorités locales, provinciales et fédérales, A cause de la répartition des pouvoirs et des obligations prévus par l'acte de l'Amérique britannique du nord, la responsabilité quant au chômage et à la solution des problèmes qu'il pose est nécessairement partagée. A cet égard, le gouvernement fédéral a assumé une plus grande part d'obligations.

L'embauchage dans les industries de guerre et la conscription de multitudes d'hommes pour des fins militaires ont apparemment permis à certain pays de résoudre chez eux le problème du chômage Le Canada a eu recours à d'autres méthodes pour en trouver la solution.

Le gouvernement du Dominion s'est employé activement à stimuler l'embauchage dans l'industrie privée au moyen du programme de réfection des maisons, de la loi nationale sur le logement et de la loi pour favoriser les améliorations municipales.

En exécution de ces mesures, il a pris à sa charge certains impôts locaux et consenti des prêts aux particuliers, sociétés et municipalités. Il a aboli la taxe de vente sur d'importants matériaux de construction. Il a accordé une aide spéciale à l'industrie minière sous la forme de subventions, d'exemptions de taxes et d'amélioration des moyens de transport. En même temps, il a augmenté l'embauchage direct en donnant un essor considérable aux travaux publics fédéraux et en prêtant main-forte aux provinces dans les domains de la voirie, de la colonisation, d'entreprises favorisant l'emploi sur les fermes, et des travaux de protection forestière.

Le gouvernement du Dominion a accordé aussi des subventions d'appoint aux provinces pour les aider à soulager les victimes du chômage et du marasme agricole.

Les diverses mesures adoptées pour stimuler l'embauchage et secourir les nécessiteux ont eu les résultats les plus heureux dans les provinces qui leur ont accordé leur entière adhésion.

Une suite de mauvaises récoltes dans les provinces de l'Ouest en ces dernières années et la grave crise économique ressentie dans d'autres parties du monde, l'année dernière ont aggravé le problème du chômage au Canada. L'aggravation résultant de ces causes et d'autres encore, a fait nettement ressortir les obstacles opposés à la solution de ce problème par la répartition existante des pouvoirs constitutionnels.

Le rapport de la Commission des relations entre le Dominion et les provinces sera présenté au parlement au cours de la session et, conformément au programme tracé à la commission, ce rapport comprendra les éléments essentiels aux délibérations d'une conférence nationale, laquelle étudiera, entre autres sujets importants, la question du chômage et des services sociaux dans son ensemble.

Le gouvernement s'en tient à l'avis que la solution définitive du problème comporte nécessairement un régime national d'assurance-chômage.

Mes ministres reconnaissent que la triste situation des sans-travail ne saurait attendre les modifications nécessaires à la constitution, ni la convocation d'une conférence.

Aussi sont-ils disposés, nonobstant les obstacles d'ordre constitutionnel à tenter avec les provinces un nouvel effort pour faire face aux exigences du moment.

## Programme de travaux et subventions

A cet effet le gouvernement propose de donner plus d'ampleur à son programme à longue échéance de travaux publics. De plus, poursuivant sa politique d'encouragement effectif à l'embauchage, il entend, avec le concours des provinces, aider les municipalités qui voudront remplacer les secours directs par une extension de leurs programmes ordinaires de travaux.

Afin de fournir aux chômeurs célibataires l'occasion de s'occuper utilement et de servir leur pays, l'aide accordée à la conservation forestière sera étendue à d'autres entreprises d'importance nationale.

Les effets bienfaisants du programme d'éducation de la jeunesse ont démontré la sagesse de cette initiative. Aussi une mesure sera-t-elle présentée au cours de la sesion en vue d'en accroître l'efficacité et l'utilité.

Malgré les obstacles auxquels se sont heurtés les efforts pour résoudre le problème du chômage on constate avec satisfaction une diminution appréciable au cours de l'année écoulée, du nombre des bénéficiares de l'assistance agricole, ainsi qu'une réduction du nombre de ceux que le chômage et le marasme agricole avaient forcés de recourir à l'assistance publique. Au debut de l'hiver actuel, le nombre de ces assistés était en régression de près de 40 pour 100 sur celui d'il y a deux ans. Durant la même période le nombre des personnes employées a considérablement augmenté.

L'amélioration constante dans l'industrie de la pêche en général se révèle dans les accroissements annuels des recettes globales des pêcheurs depuis quelques années. Le ministère des pêcheries accordera, comme par le passé, une attention très vive à l'organisation des marchés. Le gouvernement a aussi fourni des secours directs considérables aux pêcheurs.

## Le marasme agricole des Prairies

Afin de préserver d'un désastre économique une importante partie de notre population, mes ministres, en conformité de la loi de la Commission des blés, ont approuvé le paiement initial proposé par la Commission pour la campagne agricole en cours.

L'exécution du programme de rétablissement agricole des Prairies se poursuivra, les résultats de l'année dernière ayant démontré qu'il contribue efficacement au relèvement des régions de l'Ouest.

Les Chambres seront saisies de projets de lois visant à réglementer les bourses des grains dans le sens qu'indique le rapport de la Commission royale d'enquête sur le commerce des céréales, à reviser la loi des grains du Canada et à aider davantage à la vente des produits agricoles.

## Les lignes aériennes, les pénitenciers

Les lignes aériennes Trans-Canada inaugureront bientôt un service de passagers qui s'ajoutera aux services des postes et des messageries déjà en exploitation.

On continue activement à préparer l'inauguration du service aérien transatlantique avec la collaboration des gouvernements du Royaume-Uni et de l'Irlande.

Pour faire suite aux conclusions de la Commission royale d'enquête sur le système pénal du Canada, les chambres seront de nouveau priées d'examiner un projet de loi tendant à nommer une Commission d'administration des pénitenciers.

Vous serez saisis d'autres mesures législatives en temps opportun.

Membres de la Chambre des communes,

Les comptes publics de la dernière année financière et le budget des dépenses de l'année prochaine seront soumis à votre examen.

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des communes.

En cette période critique des affaires du monde je prie la divine Providence de vous guider et de bénir vos délibérations.

### "Je t'y plumerai la tête"!

M. CAMILLIEN HOUDE, un des animateurs de la gaieté, qui régnait au banquet de la Sportsmen's Association, mardi, à l'hôtel Windsor. Prié de chanter "Alouette", l'ex-maire s'exécuta et son geste indique qu'il est en train de "t'y plumer la tête"—(Cliché la "Patrie").

# L'hon Duplessis....

(Suite de la 1ère page)

de force. Il ne faut pas confondre l'exercice des droits avec abus de droits, ou l'exercice de la liberté de parole avec les abus de cette liberté. Si un homme prêche le meurtre on l'arrête dans n'importe quel pays. Le communisme est un meurtre, un assassinat de l'âme, du coeur et de l'intelligence.

Le premier ministre a expliqué la loi en détail qui est de prévention comme la lutte contre la tuberculose. M. Duplessis prévient ses auditeurs de se méfier de cette liberté de parole dont on fait tant état. Il rappelle que le communisme où qu'il se caché, est toujours dirigé par Moscou.

On ne peut être un bon communiste et en même temps un bon sujet britannique, notre serment d'allégeance est prêté au roi lui-même.

M. Duplessis fait remarquer que le communisme s'attaque particulièrement à la jeunesse.

Il dit que la province donne le droit d'appel à tout citoyen accusé en vertu de la loi contre le communisme et elle entend respecter le tribunal dans les jugements qu'il rendra.

Parlant de l'unité du communisme le premier ministre le cite en exemple, et dit que si les autres provinces ne veulent pas le combattre, Québec s'en chargera. On juge une loi d'après les résultats qu'elle donne. On avait raison de craindre le communisme dans le Québec, mais les craintes sont maintenant disparues.

:::

# Chamberlain chez...

(Suite de page 1)

conversation. Lorsque les autres membres de la délégation britannique sont entrés, Sa Sainteté leur a parlé des deux saints anglais qui ont été canonisés pendant l'année, saint Thomas Morus et saint John Fisher, et il leur a montré les images des deux saints dans sa salle d'audience.

Après avoir pris congé du Pape, les hommes d'Etat anglais se sont rendus chez le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, S. Em. le cardinal Pacelli, avec qui M. Chamberlain s'est entretenu pendant quelques minutes dans l'intimité avant de lui présenter les membres de sa suite. Le nouveau délégué apostolique à Londres, Mgr William Godfrey, accompagnait M. Chamberlain à qui il a servi d'interprète.

Les visiteurs anglais ont quitté le Vatican vers une heure de l'après-midi pour se rendre à la légation britannique auprès du Saint-Siège et y prendre le déjeuner en compagnie de S. Em. le cardinal Pacelli et de plusieurs autres prélats.

Au retour, M. Chamberlain a déclaré à ceux qui l'accompagnaient qu'il ne pouvait que se louer de l'affabilité que lui avait témoignée le Pape. Il a ajouté que Sa Sainteté Pie XI lui semblait en assez bonne santé.

Les diplomates attachent plus d'importance à la visite de M. Chamberlain au Pape qu'aux visites de politesse que les hommes d'Etat anglais ont déjà faites par le passé, car Sa Sainteté Pie XI a toujours poursuivi une politique de conciliation et de paix et qu'il a fait de nombreux efforts de son côté pour sauvegarder la paix de l'Europe.

:::

# Etudes sociales....

(Suite de la page 3)

Dans un second travail, M. l'abbé Lionel Mondor nous donna un important travail sur l'Eglise et la Question Sociale. Souvent nous entendons des réflexions de la sorte. "Ah! bien, l'Eglise n'a pas d'affaire de s'occuper des questions sociales" Alors M. l'abbé Lionel Mondor a voulu nous donner quelques notions assez justes et claires à ce sujet. Les voici:

L'oubli des devoirs, le mépris des droits d'autrui, l'égoïsme et les intérêts personnels ont conduit la société dans cette crise actuelle. Cet ensemble de maux d'ordre religieux, moral, politique et économique et recherche des remèdes à appliquer constituent ce qu'on appelle la Question sociale.

L'Eglise a-t'elle le droit de s'occuper de la Question Sociale? Voici ce que dit Léon XIII à ce sujet: "C'est l'opinion de quelque-uns, que la question sociale est une question purement économique, alors qu'au contraire, il est certain qu'elle est avant tout une question morale et religieuse et qu'elle doit être réglée d'après la règle des moeurs et le jugement de la religion". Ainsi donc, l'Eglise a non seulement le pouvoir de s'occuper de la question sociale, mais elle en a le droit et le devoir. C'est un droit à la fois surnaturel, naturel et historique.

Ce droit surnaturel de l'Eglise à l'égard de la Question Sociale découle de sa mission d'enseigner et de sanctifier les hommes et de ce qu'Elle est la gardienne de la morale. Son droit naturel est fondé sur l'importance de la question pour ses membres (fidèles) et sur son droit de légitime défense, car l'Eglise est attaquée par les écoles sociales modernes, libérales, socialistes. L'Eglise possède aussi un droit historique à l'égard de la société au sujet de la question sociale de par l'influence qu'elle a exercé de tout temps et qu'elle exerce encore. De tout temps l'Eglise s'est préoccupée de la question sociale. Dès sa naissance, elle institua les diacres qui s'occupaient des pauvres et des veuves.

Elle abolit l'esclavage, elle remplace le droit romain si sévère par une règle, un code moins rigoureux au moyen-âge, elle prend la défense du serf vis-à-vis les seigneurs, elle porte des peines très sévères contre les oppresseurs, elle institue la Chevalerie, elle établit des confrèries d'où sont sorties les corporations, elle lutte contre l'usure et multiplie les oeuvres de charité.

De plus, l'Eglise exerce une influence des plus bienfaisantes par sa doctrine relative à la famille, à la société professionnelle et la société civile; par son action sociale d'ordre surnaturel (les sacrements) et son action d'ordre naturel en se constituant la grande protectrice des saines libertés et la grande inspiratrice des réformes sociales.

M. l'abbé Jacques Moreau,
philosophe.

:::

# Les soeurs Grises....

(Suite de la page 3)

si, qui fête aujourd'hui le soixantenaire de son ordination sacerdotale. Cette fête jubilaire est rendue plus joyeuse encore par cette manifestation en l'honneur des Soeurs Grises à cause de leur attachement au Saint-Siège et à son humble représentant, de la sainteté de leur vie et du bon exemple qu'elles donnent.

"Si je reviens dans cette salle où se groupent nombreux les membres de votre belle congrégation pour être les témoins émus de l'encouragement que le Souverain Pontife décerne à votre Mère Supérieure générale, et en sa personne à chacune de vous ,c'est pour vous dire que le Pape est fier de vous, fier de sa congrégation des Soeurs Grises et qu'Il lui envoie, à l'occasion de son deuxième centenaire, une médaille parce qu'elle a "bien mérité".

"Vous avez bien mérité, de l'Eglise, des missions et du Canada.

"Vous avez bien mérité de l'Eglise en conservant à votre congrégation son esprit religieux, esprit de charité et de dévouement qui la caractérise depuis deux siècles, travaillant sans cesse, à travers tout le Canada, pour la gloire de Dieu et le salut de vos frères. Les âmes religieuses ne sauraient avoir d'autres mobiles, de leurs actions que l'amour de Dieu et la charité chrétienne.

"Vous avez bien mérité des missions, et c'est surtout pour cette raison que le Souverain Pontife désire vous remercier. Vous avez porté l'esprit missionnaire, la lumière de la foi dans ce diocèse d'abord, alors qu'il n'était pas encore organisé, et dans tous les diocèses et vicariats apostoliques du Canada, supportant avec courage chez les sauvages, dans les missions — "les plus difficiles de toutes les missions" — comme le souligne le document pontifical.

"Enfin, vous avez bien mérité du Canada en travaillant à la régénération civile et morale de la population. Vous avez coopéré avec les pionniers pour aider à la civilisation, à la vraie civilisation qui doit être basée sur l'Evangile. Vous avez bien mérité de la société par votre dévouement, votre charité dans les orphelinats, les hospices, les hôpitaux, auprès de tous ceux qui souffrent.

"Voilà donc cette médaille que le Pape vous envoie comme une marque d'honneur pour votre congrégation. Le soldat qui a bien combattu sur le champ de bataille est fier de recevoir la décoration due à son mérite; recevez ainsi cette récompense du Souverain Pontife, vous soldats du Christ.

"C'est aussi un honneur pour le diocèse de Montréal, il est bien récompensé de l'assistance qu'il vous a accordée. C'est un honneur encore pour vos bons Pères Sulpiciens qui vous ont encouragées et conduites dans le bien. C'est un honneur, enfin, pour votre Supérieure générale puisque c'est à elle que je remets cette médaille. Ses vertus et ses mérites, vous les connaissez; je ne voudrais pas blesser sa modestie. Je dirai seulement qu'elle l'a bien méritée pour avoir si dignement représenté sa congrégation à l'occasion de vos belles fêtes jubilaires: "elle a donné la main à tous les indigents".

"Chantons le Magnificat de la reconnaissance. Remercions le bon Dieu pour les libéralités répandues sur votre Communauté. Renouvelons-lui la promesse de travailler toujours au bien de la société, pour sa plus grande gloire.

"Magnificat! Elevons nos pensées jusqu'au Souverain Pontife qui daigne jeter les yeux sur votre Institut. En son nom, je vais vous donner la bénédiction apostolique".

:::

# Les nationalistes avancent sur Barcelone

## CAPTURE DE TARRAGONE

HENDAYE, France — Les nationalistes ont capturé Tarragone, la plus importante ville de la Catalogne, après Barcelone. Ils continuent leur avance vers Barcelone. Les derniers rapports indiquaient que les troupes de Franco n'étaient qu'à une quinzaine de milles de Barcelone.

Le problème pour le gouvernement est celui des réfugiés. Des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants auraient fui de Tarragone et des autres villes, qui furent capturées par les nationalistes.

* * *

BARCELONE, — Le gouvernement aurait appelé sous les armes, comme réserve militaire, hommes et femmes, depuis l'âge de 17 ans jusqu'à 55 ans.

* * *

HENDAYE, France, — Les communiqués annoncent que le gouvernement se retirerait vers le nord, si l'offensive devient trop forte, dans l'espoir que la frontière française pourrait être réouverte pour le transport d'armes et de volontaires étrangers.

## LE BAN SUR LES OEUVRES MUSICALES JUIVES

ROME, — Le ministère de la culture populaire a donné instruction, aux éditeurs de musique italienne d'éliminer de leurs publications toutes les oeuvres des compositeurs juifs.

:::

## "Parc Jean-Talon" et non plus "Parc des Juifs"

QUEBEC, — Le nom de "Parc Jean-Talon" remplacera désormais le nom de "Parc des Juifs" dans la basse ville. Québec a décidé d'honorer de cette façon le grand intendant de la Nouvelle-France sous le règne Louis XIV.


ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

## :-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, .................... 2 sous par mot

**Institutrice ou Instituteur**

INSTITUTRICE OU INSTITUTEUR demandé pour le district scolaire St.Raymond No. 4772. Salaire $450 par ans. Paiement mensuel. Pension $13 par mois. Grade un à huit. Trente élèves. Ouverture des classes: 16 jasvier. S'adresser au sec.: Odilon Bellerive, St. Front, Sask.

**A VENDRE**

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

## Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
**DR C. I. WEBSTER**
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.
On parle français: femme assistante.

**Dr LORNE CONNELL**
**Dr MABEL CONNELL**
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

**DR E. A. SHAW**
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

**DR. R. E. PARTRIDGE**
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

**HARRIS & NELSON**
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

**H. J. COUTU, C.R.**
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

**DR. J. ANGUS McDONALD**
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

**DOCTEUR LeBLOND**
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

# :-: Un nouveau diocèse vient d'être créé :-:

## Un évêché à Amos

### Le vicariat apostolique de l'Ontario-nord devient également un diocèse

**La nouvelle nous est annoncée par la Délégation apostolique à Ottawa. — Les confins des nouveaux docèses seront annoncés plus tard.**

OTTAWA, — Nous apprenons de la Délégation apostolique à Ottawa qu'un nouveau diocése vient d'être créé avec siège à Amos (Québec). De plus, le vicariat apostolique actuel de l'Ontario-nord, dont le siège est à Hearst (Ont.) et dont le titulaire est S. Exc. Mgr Joseph Hallé, devient aussi un diocèse.

Les confins de ce diocèse seront communiqués au public plus tard.

Le vicariat apostolique de l'Ontario-nord a été érigé en préfecture apostolique le 13 mai 1919 et, en vicariat apostolique, le 17 novembre 1920. Le siège en est à Hearst (Ont.) Ce vicariat est suffragant d'Ottawa. Il est situé dans la partie nord de la province d'Ontario.

Ses limites actuelles sont les suivantes:

Au nord: la baie d'hudson, du cap Henriette à l'est au cap Tatnam à l'ouest:

A l'ouest: le 91e degré de longitude;

Au sud: une ligne partant du 91e degré allant de l'ouest jusqu'à la hauteur des terres, qui passe de l'ouest au nord du lac Nipigon; la hauteur des terres jusqu'au point sud-est du canton Pharaud, montant vers le nord jusqu'au point nord-ouest du canton Lougheed, vers le nord jusqu'à la rivière Kapuskasing, affluent de la rivière Matagami qu'on suit jusqu'au 50e degré de latitude et de là á l'est jusqu'à la latitude provinciale d'Ontario et de Québec.

A l'Est: la ligne interprovinciale jusqu'à la baie James, puis à l'ouest jusqu'au 81e degré de longitude, enfin vers le nord jusqu'à la hauteur du cap Henriette.

POPULATION

| | |
|---|---|
| Catholiques ............ | 20,200 |
| Prêtres séculiers ......... | 32 |
| Prêtre réguliers ......... | 11 |
| Frères Oblats .......... | 21 |
| Soeurs Grises, Ottawa .... | 11 |
| Soeurs de Notre-Dame-du Perpétuel-Secours ...... | 18 |
| Soeurs de Sainte-Marie .. | 6 |
| Soeurs de Sainte-Croix ... | 3 |

INSTITUTIONS

| | |
|---|---|
| Eglises avec prêtre résidant .. | 23 |
| Missions .................... | 40 |
| Ecoles ...................... | 58 |
| Pensionnats ............... | 3 |

## L'ambassadeur de Los Rios traité de "vulgaire menteur"

**L'ambassadeur de l'Espagne rouge aux Etats-Unis invite des catholiques en vue des Etats Unis à aller constater le sort qui est fait acx catholiques en Espagne républicaine. — Un évêque lui répond**

Washington, Une grave controverse s'est élevée entre un haut prélat de l'Eglise catholique et l'ambassadeur de l'Espagne rouge, alors que deux groupes rivaux se préparaient à combattre pour et contre la levée de l'embargo imposé sur les exportations d'armes en Espagne.

L'ambassadeur espagnol Fernando de la Rios a lancé une invitation à des catholiques en vue des Etats-Unis, dont l'ancien gouverneur Alfred-E. Smith, de New-York, les priant d'aller visiter l'Espagne républicaine pour y constater par eux-mêmes si les Catholiques y sont persécutés ou non. Il niait en même temps les accusation d'activités antireligieuses sur le territoire de l'Espagne républicaine et déclarait que la tolérance religieuse et la liberté du culte sont les principes fondamentaux de la république ibérique.

Son Excellence Mgr Michael-J. Curley, archevêque de Baltimore, à qui cette invitation avait été également lancée, a dénoncé los Rios comme "un vulgaire menteur" et ajouta: "Je parie qu'il voudrait me voir aller là-bas avec mes vêtements cléricaux... pour y être assassiné."

Cette controverse entre le prélat américain et l'ambassadeur espagnol est survenue quelques minutes avant l'ouverture de la conférence nationale convoquée pour étudier la levée de l'embargo sur les exportations d'armes en Espagne. Leon Henderson, un partisan du New Deal, Wyndham Mortimer, officier les unions ouvrières et Rockwell Kent, un artiste, devaient prendre la parole à cette réunion.

## Mgr Duke condamne les amendements à la loi du mariage en C.-Britannique

VANCOUVER, — Son Exc. Mgr William Duke, archevêque de Vancouver, a parlé dans un sermon des amendements à la loi du mariage de la Colombie - Canadienne, pourvoyant à l'examen médical de ceux qui demandent des permis de mariage et il les qualifia de restriction inutile du droit au mariage. L'Etat, dit-il, n'a pas le pouvoir d'établir des empêchements aux mariages entre personnes baptisées. Ce droit a été laissé par le Christ à l'Eglise et elle l'a toujours exercé dans tous les pays. L'état sort de son domaine d'action quand il tente d'empêcher des personnes baptisées de se marier, et ces personnes ne sont pas obligées en conscience de suivre une telle prohibition.

Mgr Duke dit que la question a été soulevée par la loi d'eugénisme édictée à la dernière session de la législature provinciale à Victoria, en vertu de laquelle tous ceux qui désirent se marier doivent d'abord se soumettre à un examen médical et se révéler les résultats de cet examen l'un à l'autre.

Mgr Duke dit que le but des amendements est de prévenir la maladie sociale. Cette nouvelle loi, dit-il, bien qu'elle ne soit pas une défense du mariage, ce qui serait absolument faux et dépasserait le pouvoir de l'Etat, est néanmoins une restriction non nécessaire du droit à contracter mariage. Cette restriction pourrait facilement devenir une défense virtuelle du mariage. Contre une telle législation eugénique se dresse le caractère sublime et sacré du mariage comme sacrement et du pouvoir exclusif conséquent de l'Eglise de légiférer, dans le domaine du mariage, pour ceux qui sont baptisés.

### SON EMINENCE A MONCTON

MONCTON, Nouveau-Brunswick, — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, officiera le mois de juin prochain à la pose de la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale de l'Asomption à Moncton. La chancellerie en a communiqué la nouvelle.

Son Eminence prendra également part aux fêtes du 75e anniversaire de la fondation de l'Université de Saint-Joseph.

Son Eminence sera à Moncton vers le 13 juin.

## Le Cardinal Bandrillart

**Le doyen des six cardinaux français a 80 ans**

PARIS, — Le doyen des six cardinaux français a eu le 7, 80 ans. En allant présenter ses voeux à Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique et membre de l'Académie française, le cardinal Verdier, archevêque de PARIS, lui souhaita "le verte vieillesse de l'apôtre saint Jean et de ne pas quitter le diocèse de Paris avant d'être devenu plus que centenaire". Le cardinal Baudrillart incarne à la fois l'Eglise enseignante et militante. Louis Baudrillart fut un condisciple de Bergson et de Jaurès à l'Ecole normale supérieure, savant historien et auteur d'un ouvrage classique sur Louis XIV et l'Espagne. Sur six cardinaux français, deux sont de vocations tardives: le cardinal Gerlier, primat des Gaules, fut avocat de renom avant d'être prêtre; le cardinal Baudrillart était professeur et historien de premier plan avant d'entrer au Séminaire. Après plus de 50 années d'enseignement et plus de 40 années d'apostolat, le cardinal Baudrillart résuma dernièrement son oeuvre dans un petit livre: "Soyons prêts", qui invite les catholiques à ne se laisser détourner par rien des traditions nationales et des enseignements du passé.

### L'école que fréquenta Laurier

**Voici la vieille école qu'aurait fréquentée Laurier au temps de sa jeunesse. Elle se trouve située en face de la maison où serait né sir Wilfrid, à Saint-Lin.** LPS

### UN EVEQUE DANOIS

L'abbaye Saint-Maurice de Clervaux (Luxembourg) vient de recevoir de la part du Saint-Siège une nouvelle marque de particulière bienvaillance.

Le Souverain Pontife a désigné comme vicaire apostolique du Danemark le R. P. Dom Suhr, de nationalité danoise, prieur de l'abbaye Saint-Jérôme, à Rome, qui est une dépendance de Clervaux, Nous lui souhaitons longue et féconde carrière parmi ses compatriotes.

On sait que le Pape Pie X, de vénérée mémoire, a établi dans l'abbaye de Clervaux une Asociation de prières pour la conversion des Scandinaves. Elle compte plus de 80,000 membres et a déjà produit les plus consolants résultats.

### NOUVELLES RELIGIEUSES

PARIS, — Thérèse Neumann, "la sainte de Konnersreuth", qui s'est refusée jusqu'ici à l'examen médical réclamé par l'église, a souffert ces temps derniers de plusieurs accès de syncope, qui ont donné naissance au bruit de sa mort.

## La sainte couronne d'épines sera exposée à sens

PARIS, — Pour la première fois depuis sept siècles la sainte couronne d'épines sortira de Paris.

C'est le cardinal Verdier lui-même, archevêque de Paris qui portera au milieu de grandes cérémonies religieuses la précieuse relique de la passion du Christ à Sens où en 1239 le roi Saint-Louis le reçut des mains de Jean de Brienne, un des dernier rois du royaume français de Jérusalem. Des fêtes extraordinaires du retour de la sainte couronne d'épines à l'endroit où elle entra pour la première fois dans le patrimoine sacré de la France se dérouleront au cours du mois de juillet prochain. Le cardinal Verdier porteur de la relique conservée dans un précieux étui de cristal, serti d'or, s'arrêtera en cours de route à Mélun, Fontainebleau et Montéreau. Il sera reçu solennellement par l'archevêque de Sens. La sainte couronne d'épines sera confiée au cardinal archevêque de Paris par le clergé de la Sainte Chapelle où Saint-Louis déposa la relique offerte par Jean de Brienne. Celui-ci était venu en Europe pour demander secours au roi de France pour sauver Saint-Jean-d'Acre menacé par les mameluks égyptiens et essayer de reconquérir Jérusalem. On sait que Saint-Louis répondit à son appel et débarqua en égypte mais fut fait prisonnier après la bataille de Mansourah.

### Une nouvelle église à Glastonbury, au lieu même où coula le sang des martyrs anglais

PARIS, — A Glastonbury, dont le sol fut arrosé du sang des martyrs, au XVIe siècle, à l'endroit même où le dernier Abbé du célèbre monastère du lieu, Richard Whiting, fut pendu et écartelé sur l'ordre d'Henri VIII, en 1539, parce qu'il refusait d'abjurer la foi catholique, une église nouvelle va être édifiée. Elle commémorera la mémoire des vaillants confesseurs de la foi catholique. Des fonds seront recueillis dans toute la Grande-Bretagne pour ériger, en ce lieu, un sanctuaire digne des martyrs anglais.

PIERRE L'ERMITE

## L'Emprise

(Suite)

XLII

Le lendemain, comme il entrait plus tard que d'habitude dans l'atelier, un contremaître, créature de Sandrin, lui dit en l'abordant d'un ton onctueux:

— Ah! Monsieur Routier, on fait des cachotteries!...

— Moi..?

— Oui... vous!..

— Je n'ai rien à cacher!!...

— Il faut croire le contraire... Ainsi, on vous a vu hier!... Vous possédez, paraît-il, un petit vide-bouteille au Raincy... Ne faites pas l'étonné... je vous répète: on vous a vu!..

— Et alors..?

— ... Chacun est content: précisément, on ne sait pas quoi faire le dimanche à Paris, nous comptons bien un de ces jours que vous inviterez les amis..?

Et Claude pensa:

— Si jamais j'avais éprouvé l'ombre de l'ombre d'une tentation d'acheter ou de louer dans la banlieue, voilà qui me la ferait vivement passer!...

CHAPITRE XXIV

Paule, malgré son habituelle force d'âme et sa fierté, n'a pu cacher à son beau-père l'impression faite sur elle par la lettre inquiétante de Claude:

—Quand tout marche très mal, lui répond le Mathurin, dans l'avenue des tilleuls qui conduit aux Poutrelles, c'est que le salut est proche!.. Il vaut mieux pour l'ordre que la branche pourrie tombe; alors, au moins, elle sert à quelque chose: à fumer ou à éclairer!...

— Serait-ce pour Claude, père, que vous parlez ainsi?...

— Qui cela... Claude..? répond le vieux en regardant sa belle-fille avec cet oeil implacable qu'il sait avoir à certains jours.

— Si vous ne connaissez plus votre fils, moi... je n'oublie pas mon mari!... Et le plus sûr moyen de me frapper en plein coeur, c'est de l'entendre calomnier par celui-là qui devrait être le dernier à l'abandonner!...

— Je ne calomnie pas: je constate et j'attends...

— Et vous attendez quoi..? demande Paule presque farouchement.

— J'attends un jour qui n'est plus loin, où ma phophétie se réalisera dans sa terrible vérité..., où je verrai le déserteur brisé, vaincu, venir ici demander pardon à la terre et à tous ceux qu'il scandalisa dans sa folie d'apostasie!...

Et, de son bâton noueux, Mathurin faisait sauter les cailloux de la route.

— Ceci, jamais!...

— Ne prononce pas ce mot, petite?..

— Jamais!... Claude l'a dite, cette parole; il était tout seul alors... Aujourd'hui, grâce à votre dureté, nous sommes deux à la prononcer. Jamais!... Vous entendez, le père? Plutôt tout, plutôt mourir de faim sur une grande route que de venir ici vous demander du pain...: Votre joie nous le ferait payer trop cher!..

— Arrivez, les enfants!... fait le Mathurin en appelant Jean et Annie pour couper court à une discussion qui fait déjà tout bouillonner en lui.

— Non!... Vous n'aurez pas les enfants!...

— Comment..? s'écrie le fermier qui revient, le visage rouge, sur la belle-fille... Je n'aurai plus les enfants...? C'est du nouveau, cela!...

— Je ne veux pas qu'ils aillent apprendre auprès de vous le mépris de leur père!..

— Je n'aime ni ne méprise...

— Quoi alors...?

—J'ignore...

— Et moi j'aime et je chéris!... Vous êtes la rancune; je suis le pardon! Vous êtes la haine; je suis l'amour!... Mes enfants sont à moi, je les emmène.

— Prends garde!...

Mais Paule éclate en sanglots:

— Voici dix-huit mois que je prends garde..., que je supporte tout!... Dix-huit mois que vous piétinez sur mon coeur..., que je lis sur votre visage heureux l'annonce de toutes mes amertumes... Oui, je tremble quand je vous vois content..., je me demande aussitôt quelle catastrophe est arrivée à mon mari... Aujourd'hui je n'en puis plus!... Votre dureté me révolte. Oh! j'étouffe! Mais dites-moi donc un mot... une bonne parole... que je ne m'en aille pas ainsi.. De quoi êtes-vous donc fait?...

Tout droit, Mathurin regarde cette femme dont les yeux, les mains, l'attitude entière implore.. Un instant, Paule croit qu'il s'attendrit, que sa dureté va se briser d'un seul coup, comme casse une barre de fer, mais le fermier se ressaisit, et, sans un mot, s'en va de son pas raide, sous les grands arbres.

Quand il eut tourné au coin de l'allée, Paule, qui avait espéré malgré tout jusqu'au dernier moment, part à son tour, et, toute lasse, prend le petit chemin creux, reliant, à travers champs, la ferme au cottage. Elle marche tremblante encore de l'émotion, courbée sous la menace, tenant par la main ses deux petits enfants qui se taisent, d'une interrogation effrayée. Paule a dans les oreilles la phrase implacable: "Il vaut mieux pour l'arbre que la branche pourrie tombe!..." Qu'a voulu dire le père par ces paroles..? S'appliquent-elles à Saint Aglbert ou font-elles allusion à Claude..? Peu importe, d'ailleurs! Car ils sont solidaires l'un de l'autre... Il doit se passer à Paris des événements qu'elle ne connaît pas. Sûrement on lui cache quelque chose..., mais quoi...?

Les yeux perdus vers l'horizon d'une campagne tout étincelante d'un soleil d'été, elle regarde là-bas, vers la ligne bleue des coteaux, dans la direction de Paris, comme si parmi la brume vague qui ourle les lointains, elle pouvait lire un peu des destinées de celui qu'elle aime.

Juste à ce moment, dans le cadre étroit, découpé par le feuillage de la ruelle, apparaît la silhouette endeuillée de Luce qui descend de l'église.

Depuis la mort de la baronne, la jeune fille, avec ce besoin d'être seule qu'éprouvent si facilement ceux qui souffrent, évite le village; malgré la sympathie générale, elle se sent gênée par tous ces yeux, car ils veulent toujours trop savoir. Aussi, pour aller de l'Abbaye à l'église, Luce prend-elle maintenant l'ancien chemin d'Odile, qui, à travers champs, par la rue Basse, les Guérémaux et la ruelle des Prêtres relie son pavillon au presbytère, laissant Fleurines à gauche.

Le premier mouvement de la jeune fille, en voyant monter Paule vers elle, fut donc d'entrer au cimetière pour éviter les quelques mots qui devaient s'échanger forcément dans ce chemin creux bordé de deux haies, derrière lesquelles les paysans travaillent à leur jardins.

Mais Paule est dans le malheur, elle aussi; Luce, d'avance, a peur de la peiner en paraissant la fuir.

Aussi revient-elle vite sur sa première résolution, et, sans chercher à se dérober, recommence à descendre lentement sa robe de crêpe plein la main, à cause des herbes.

— Bonjour, Paule..., dit-elle la première en l'abordant.

Et elles s'embrassent toutes les deux.

La femme de Claude n'est pas encore remise de son entrevue avec le père, et ses yeux sont rouges. Luce s'en aperçoit, et, croyant que l'absence du mari en est la seule cause:

— Comment va M. Routier? dit-elle...

— Assez bien, paraît-il. Et vous?

— Oh! moi..., assez bien aussi!.

Paule a très peu vu la jeune fille depuis l'enterrement, et elle est frappée, sans bien analyser son impression, de ce qui, dans cette enfant, paraît brisé, irréparable.

Luce lui semble un corps dont l'âme intérieure expire en silence et la regardent avec des yeux pleins comme une fleur sans eau dans une terre sans soleil; ce n'est même plus la plante qui pleure sous la pluie ou se débat au vent, mais celle qui gît au bord du chemin brisée... oubliée... morte...

Luce donne tellement cette impression, que, pendant la conversation, Paule baisse presque les yeux pour n'avoir l'air de trop lire sur ce visage ce que les lèvres ne veulent pas dire.

Les deux femmes font ensemble quelques pas, remontant comme d'instinct vers le cimetère; et là, c'est plus navrant encore: appuyée sur une tombe, la jeune fille écoute, ou plutôt regarde parler Paule, essayant par bonté de suivre une pensée autre que la sienne, et ne réussissant à refouler l'expression de son besoin d'isolement qu'à force d'énergie et de condescendance.

Pourtant, tout dans cette journée chante la vie le petit cimetière bien chaud retentit du murmure éperdu des abeilles et du gazouillis des oiseaux; le ciel étincelle jusqu'à l'infini de l'horizon, et, de tout le village, dans les fumées bleues qui déroulent lentement leurs volutes au-dessus des toits de chacune.., dans le murmure des moissons blondes qui s'inclinent et se creusent comme les vagues d'une mer d'or..., dans les appels des journaliers qui hèlent à travers champs monte le grand cantique de la nature toujours jeune, pleine d'avenir et de soleil..., de fleurs et de parfums!.

(A suivre)

# TRIBUNE LIBRE

## Contre l'immigration

Les partisans de l'immigration sont toujours à l'oeuvre. Malgré la persistance de la crise du chômage, ils ressassent toujours les mêmes arguments mille fois réfutés.

Les uns disent: Les cultivateurs ont des difficultés, parce qu'ils ne peuvent vendre leurs produits assez cher. Ils ne peuvent arriver à obtenir pour leurs produits les prix qui, dans leur estimation, seraient justes, parce que le marché local n'est pas assez développé. Ce marché n'est pas assez développé, parce que nous n'avons pas de villes, ou parce que nos villes ne sont pas assez peuplées, etc., etc.

D'autres ajoutent: Notre population agricole est insuffisante; nous avons de grandes étendues de terre qui ne sont pas cultivées donc plus d'agriculteurs, etc.

Le raisonnement de ces gens nous paraît aussi simplice que celui des manufacturiers qui veulent importer des immigrants pour se faire des clients. Que ces derniers trouvent chez nous du travail ou n'en trouvent pas, peu leur chaut; ce qu'ils veulent, c'est qu'il y ait des acheteurs.

Le moins que nous puissions répondre à cet échafaudage, c'est qu'il ne tient pas debout. Ceux qui parlant ainsi oublient certaines choses qui existent cependant. D'abord, ils ne tiennent pas compte du fait que le Canada ne peut être comparé aux pays déjà surpeuplés. D'ailleurs ces vieux pays souffrent eux aussi de la désertion des campagnes.De plus un pays peut être immense comme l'Ouest canadien, abriter une population clairsemée et, pourtant, être suffisamment peuplé. En effet, comment se fait-il que, de 1931 à 1936, les trois provinces de l'Ouest n'aient eu qu'une faible augmentation de population; qu'elles n'aient pas réussi à garder leur excédent naturel et l'apport artificiel représenté par l'immigration?

De fait, au cours de cette période, la population totale du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ne s'est accrue que de 61,362 âmes, alors que l'excédent des naissances sur les décès étaient de 171,241 âmes et que 50,713 immigrants ont élu domicile dans ces provinces.

Bien qu'elles soient immenses et que leurs ressources naturelles soient illimitées, ces provinces n'ont pas pu, en temps de crise, conserver l'excédent de leur population. D'après les statistiques officielles, 122,000 personnes ont quitté l'Ouest, de 1931 à 1936, parce qu'elles ne pouvaient plus y trouver leur subsitance.

Ces mêmes partisans prétendent encore que, grâce à plusieurs millions d'habitants de plus, le fardeau des taxes, impôts, serait allégé; que les gouvernements boucleraient leur budget et que les compagnies de chemins de fer, de transport, feraient des affaires d'or. C'est connu! tout le monde empoche des profits, excepté le producteur, toujours exploité pour l'enrichissement de quelques-uns. Il y a les vautours. Ils s'alignent pour avaler n'importe quel argent que les contribuables anglais mettront pour payer la terre et l'équipement des immigrants, leurs compatriotes se dirigeant vers le Canada. Les familles chassées de leurs demeures ne les troublent pas. Oui, ce sera la prospérité pour quelques-uns.

Encore des chiffres. Si une population plus dense, comme on le prétend, nous amènerait la prospérité au Canada, comment se fait-il que tous ceux qui y sont venus par le passé n'y sont pas restés, au lieu d'immigrer aux Etats-Unis ou de retourner dans leurs pays respectifs? Durant la période de 1901 à 1920, 3,230,000 immigrants sont venus au Canada et, de ce nombre 2,000,000 ont émigré ailleurs, cela dans une période d'une grande prospérité.

On nous dit qu'en Grande-Bretagne, où les landlords possèdent de très vastes domaines, le problème agraire est fort inquiétant. Presque tout le monde est entassé dans les villes, un huitième seulement demeure à la campagne, parce que les landlords refusent de concéder leurs terres. Le duc d'Atholl, à lui seul, est propriétaire de 202,000 acres ou d'un trois centième de toute la superficie de la Grande-Bretagne. Ce duc pourrait partager les 315 milles carrés de son fief héréditaire entre deux milles colons britanniques en puissance. Pourquoi ne le fait-il pas? lui qui vante tant la démocratie. Ne serait-il pas plus logique de la part des Betty-Hornby et Cie de déployer toutes leurs ressources et leur talents à persuader et induire ces landlords à partager leurs vastes domaines et faire de la colonisation chez eux? Ainsi le problème agraire serait résolu avec celui de l'immigration à l'avantage de l'Empire, et du nôtre.

Non, ce n'est pas lorsqu'une partie de la population canadienne se trouve au crochet du gouvernement, que l'agriculture est dans le marasme, que des milliers de sans-travail attendent de l'ouvrage, que règne l'insécurité des gagne-petit, que des milliers recoivent des salaires insuffisants, que des milliers de jeunes filles sont sans emploi... qu'il faut songer à accroître notre population.

Le devoir de notre gouvernement est tout tracé: interdire l'entrée au pays de tout immigrant, quel qu'il soit, et consacrer son énergie à combattre les cas de pauvreté et de misère qu'il a présentement sur les bras. Mettons notre maison en ordre avant d'inviter des étrangers si nous ne voulons pas leur faire partager notre disette.

E. D.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 28F

TARIFS REDUITS

De PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

$12.95 Aller-retour

Réduction proportionnelle entre Prince-Albert et Ancrum, Prince-Albert et Osler, Davis et Hudson Bay Junction.

Billets bons pour départ:

VENDREDI ET SAMEDI les 27 et 28 janvier

Retour:

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Ancrum, quittent Winnipeg au plus tard, LUNDI le 30 JANVIER.

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, quittent Winnipeg au plus tard, MARDI, le 31 JANVIER.

Les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, quittent Winnipeg au plus tard à 10 h. 30 m. a.m., MERCREDI le 1er FEVRIER.

Billets pour wagons de jour seulement. Pas de bagages enrégistrés Demi billet pour enfants de cinq ans et de moins de douze ans.

Plus amples renseignements chez l'agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

# Dans le dédale d'une fabrique de liqueurs gazeuses

les. Quant au sirop, il entre dans les bouteilles par gravité.

### Quatrième opération

ON arrive ensuite au mélange de l'eau et du gaz. Le gaz est formé de glace sèche. Il a une pression en liquide de 3000 livres au pouce carré, dans les tubes qui le conduiront à l'eau. Il faut une certaine proportion de gaz dans la fabrication des liqueurs.

On ne peut malheureusement pas donner des données exactes des proportions des ingrédients. Les proportions varient avec la densité du sirop, la quantité et la force des essences employées et surtout avec la grandeur des bouteilles. Qu'il suffise de dire toutefois, que dans la majeure partie des cas, la proportion de sirop est d'un-sixième. Pour six onces de liqueur, on met une once de sirop. Mais, ces chiffres peuvent varier: les chimistes veillent à cette opération.

Passons maintenant à l'embouteillage, la plus importante de toutes les opérations. Un ouvrier surveille tous les travaux. La bouteille, que l'on a stérilisée pour la nettoyer et en enlever tous les germes qui pourraient être nuisibles, passe sur des chariots et est amenée automatiquement sous des tubes qui distribuent l'essence ou le sirop, d'une part, et l'eau gazeuse, d'autre part.

A noter la pose des bouchons. Ceux-ci sont dans une cage qui tourne constamment. Ils arrivent sur la bouteille au moyen d'un compresseur.

La bouteille reçoit le sirop. Elle continue à tourner et reçoit la quantité d'eau gazeuse. L'ouvrier la reprend, car tout le travail d'embouteillage proprement dit se fait à la machine. L'ouvrier surveille l'opération. La bouteille est alors prête et prend sa place dans la caisse. Celle-ci sera dirigée plus tard, sur des chariots et conduite à l'entrepôt.

Au-dessus des machines à embouteillage, on remarque d'énorme réservoirs. Aux côtés, ce sont les compresseurs. Les ouvriers préposés à cette opération sont tous vêtus de blanc. Par ce fait les conditions d'hygiène sont de tout premier ordre.

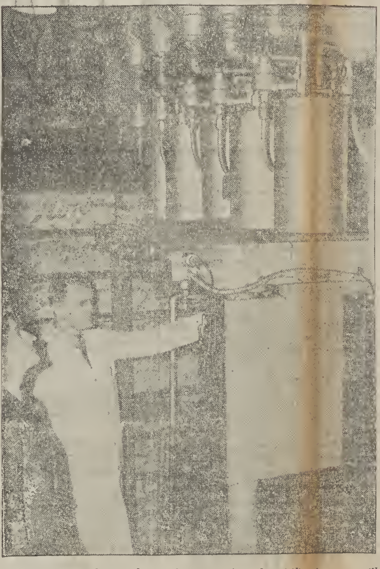
Les autres opérations sont très simples. La mise en caisse l'entreposage, l'expédition, la distribution et la consommation sont connues du public. Les chariots conduisent les caisses vers l'entrepôt. Les commandes arrivent au bureau et on dirige les caisses vers les camions qui attendent leur cargaison à l'extérieur, prêts à partir ensuite pour aller visiter les restaurants de la ville ou de la campagne.

Plus tard, les citoyens auront, dans leur foyer, ces bouteilles de liqueurs. Voilà en raccourci l'histoire de la fabrication et de l'embouteillage de la liqueur gazeuse.

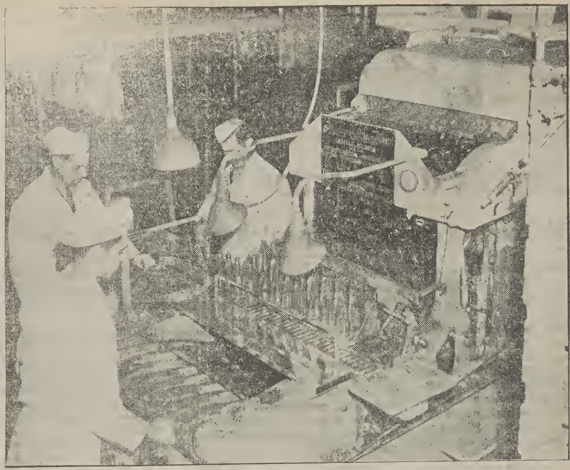
Quelques autres considérations aideront le lecteur à se faire une opinion sur cette industrie. Le gouvernement fédéral exerce un contrôle très sévère sur les fabriques de liqueurs. D'après la loi des aliments et des drogues, toute préparation destinée au public, soit comme aliment soit comme breuvage, doit subir une analyse. Les chimistes envoient un échantillon scellé aux inspecteurs fédéraux qui en feront l'analyse. Le manufacturier, avant de mettre son produit sur le marché doit attendre la décision de l'analyste.

De plus, le Bureau de Santé de Montréal, envoie son inspecteur qui visite régulièrement l'établissement pour constater si les règlements de l'hygiène sont bien respectés. C'est ainsi que le public est protégé. Tous les employés de la maison doivent avoir leurs cartes de santé. A tous les six mois, ils doivent subir un examen de médecins compétents. S'ils sont trouvés porteurs de germes dangereux, on les empêche de travailler.

LPS.



Les compresseurs donnent la pression nécessaire à la stérilisation et au filtrage de l'eau. M. Réal Hottz, contremaître de l'usine, donne ici quelques renseignements au représentant de la "Patrie".



Le lavage et la stérilisation, dans une fabrique de liqueurs gazeuses, exigent beaucoup d'attention. Cette opération se fait à une température de 145 degrés. Jamais moins de trois hommes ne travaillent à cette opération, afin d'obtenir une propreté et une stérilisation parfaites.

Les machines qui servent à l'embouteillage des liqueurs sont actionnées par la pression. Les ouvriers, tout de blanc vêtus, surveillent attentivement cette opération.

## DOMREMY

COURS AGRICOLES

Durant les deux semaines avant Noël, nos jeunes gens du district de Domrémy et Bellevue au nombre de quatre-vingts, assistèrent à l'école du gouvernement fédéral en collaboration avec les professeurs de l'Université de la province. Ces cours, gracieusement donnés, eurent lieu dans la salle du village. Plusieurs matières pratiques se rapportant à la ferme furent enseignées. Espérons que ces jeunes mettront en pratique toutes ces importantes connaissances. Nos félicitations et nos encouragements:

* * *

CONCERT DE NOEL

Le 22 décembre, les élèves de l'école du village, sous la direction de nos dévouées réligieuses, offrirent leurs joyeux voeux de Noël dans une séance très intéressante. Chaque enfant avait quelque chose à faire ou à dire, soit dans les chansons, récitations ou dans les piéces en français et en anglais. Les tableaux vivants, représentant la Crêche de Bethléhem et les personnages, les anges, et les Rois-Mages, etc., furent très bien exécutés, avec les notes joyeuses des beaux cantiques de la fête. A la fin de la séance, le "Père Noël" distribua avec générosité des bombons à tous les enfants du village.

* * *

MESSE DE MINUIT

Comme de coutume, la belle fête de Noël fut dignement et réligieusement célébrée dans notre église, qui revêtit ses plus riches dècors de fêtes avec son imposante crêche et nombreux personnages.

M. l'abbé Houle, curé pro-tempore, chanta la grand'messe et donna le sermon. Le Choeur de Chant sous l'habile direction de Mlle A. Ouellet, rendit une belle messe harmonisée. Mlle M. Lefébvre, A.T.C. M., touchait l'orgue. Ce qui fut plus consolant pour le Divin Enfant, le Hèro de la fête, ce fut sans doute les nombreuses confessions et communions de ce jour.

* * *

CA ET LA

Le 6 janvier, Jour des Rois, une partie de cartes réunissait jeunes et vieux à la salle. Les Dames du comité Paroissial, sous la présidence de Mme Paul Gorieu, étaient en charge. Dans un beau programme des plus variés, nos jeunes artistes furent vivement applaudis, surtout dans les pièces comiques, les monologues et les chants. Merci à ces Dames dévouées et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée, au profit de la paroisse.

* * *

Au prône de la Messe de dimanche passé, M. le curé remercia vivement M. Constant Trumier pour son dévouement durant son terme d'office comme syndic de la paroisse depuis plusieurs années, et il annonca aussi que M. Zénon Gaudet avait été choisi à l'unanimité, comme son remplaçant pour un terme de cinq ans.

* * *

Notre patinoire est ouverte depuis Noël. Nos jeunes gens savent en profiter car c'est à la vérité un agréable divertissement et un bon exercice pour tous. Déjà les clubs de gouret de St-Louis et de Wakaw sont venus se mésurer avec le nôtre. Assez chanceux, nos jeunes joueurs ont gagné jusqu'à present. Bravo!

* * *

M. l'abbé Houle rendit visite la semaine passée à son beau-frère, M. J. P. Pfeiffer, récemment revenu de Rochester, et maintenant retenu par la maladie à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

* * *

M. Paul Gorieu, notre jurioriste, en visite chez ses parents, M. et Mme P. Gorieu, pour les fêtes, est retourné reprendre son dernier terme au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, Man.

## ST - HUBERT

6 Janvier. — Grand Concert, en faveur de nos oeuvres paroissiales, organisé par le personnel féminin de l'Hospice Jeanne d'Arc".

Le succès de l'an dernier avait fait dire à plusieurs familles qui n'avaient pas cru alors devoir se déranger:" La prochaine fois, faudra voir ça". De fait, d'après la vente des billets d'entrée l'assistance, cette année, a été de 35% supérieure à celle de l'an passé.

On avait promis un programme au moins aussi intéressant que le précédent. La promesse a été tenue largement.

Ont pris part à ce régal artistique: Mlles Kay Benson, Emma Charette, Maria Chorbony, Susie Fox, Blanche Freng, Catharine Olzer, Marguerite Howard, Hélène Leveillé, Laurette Maisonneuve, Marie McDonald, Maud McGovern, et les deux petits garçons Christian Peters et Freddie.

Les morceaux les plus remarqués ont été: La grande pièce comique, "Nancy"; les deux actes de la "Terreur"; la gentille Saynete "No Santa Claus", si naturellement rendue par les trois tout petits. Ajoutons le délicieux drill "La Petite Vieille Dame", et surtout les deux dernières scènes: "Il n'y a pas de place dans l'Hotellerie", avec le merveilleux tableau des Bergers et Rois-Mages à la Crêche de Bethléem.

Nous devons aussi une mention honorable toute spéciale à MM. Rémi et Gustave Praud, qui, avec leur violon et accordéon, ont bien voulu prêter leur concours. Cette fois encore, ils ont obtenu le plus entier succès.

A tous ces artistes: nos félicitations les plus chaleureuses et notre cordial merci.

Au revoir, Mesdemoiselles. Et si vous aviez la bonne idée de ne pas nous faire languir jusqu'à l'année prochaine, vous n'en seriez que les mieux venues.

* * *

CAMPAGNE DE LA BONNE PRESSE

Il a fallu travailler dur; mais enfin nous y sommes: 100%. Une fois de plus, il n'y a pas une seule famille de la paroisse qui ne reçoive un journal catholique de sa langue. (Patriote de l'Ouest ou Prairie-Messenger).

* * *

ALLEES ET VENUES

MM. Gérard et George Brulé, avec Mme George et les bébés, sont allés faire une randonnée, à Broadview, Marieval, Grayson, etc., visiter leurs oncles, tantes, cousins, cousines, et d'autres qui ne sont point cousines.

## 'ESCORTE ROYALE

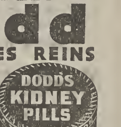
OTTAWA, — La rumeur veut que l'escorte royale au cours de l'itinéraire des Souverains britanniques au Canada en mai et juin prochains, se compose de Dragons Royaux dans l'Est du pays et de Gendarmes à cheval, dans l'ouest Canadien. Le Roi Georges VI est colonel en chef des Dragons qui ont leurs quartiers généraux à Toronto.

## Les relations entre la Roumanie et le Vatican

L'Agence Rador communique que l'ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie, M. Comnène, a été nommé ambassadeur auprès du Saint-Siège.

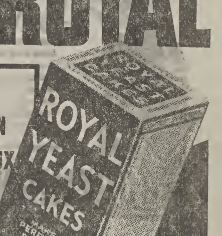
PILULES Dodd POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS




Employez le ROYAL

POUR AVOIR UN PAIN PLUS SAVOUREUX ET MEILLEUR POUR VOUS



**CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS**

# *La Vie Française en Saskatchewan*

# Succès d'une jeune compatriote

## "Histoire vécue de la Saskatchewan méridionale"

**Mlle Thérèse Lambert de l'école privée, Valparaiso, Sask. a remporté un prix en participant au "Concours intercollégial pour les vacances" organisé par l'Action Nationale de Montréal — Encouragements à participer nombreux au prochain concours.**

*Nous sommes heureux de publier cette semaine un manuscrit que nous transmet la direction de l'Action Nationale de Montréal. Ce manuscrit représente une composition de l'une de nos jeunes compatriotes de Valparaiso, âgée de 13 ans. Mlle Thérèse Lambert, qui prenait part l'été dernier au concours intercollégial pour les vacances organisé par l'Action Nationale 2182, Rue Marcil, Montréal.*

*Il se dégage du texte de Mlle Lambert qui a écrit sur des choses de chez-nous "une certaine émotion" nous écrit le directeur de l'Action nationale.*

*Nous encourageons le plus grand nombre possible de nos jeunes compatriotes de la Saskatchewan à participer à ce concours de l'Action Nationale et nous leur souhaitons de mériter un prix comme Mlle Lambert.*

*Un nouveau concours aura lieu cette année. Nous en reparlerons en son temps. Mais dès à présent, tous les jeunes Canadiens-français de la Saskatchewan sont invités à surveiller l'annonce de ce concours et à y prendre part aussi bien que ceux du Québec. Au début du printemps L'Action National lancera un magazine illustré "10 sous le No. qui donnera aux futurs concurrents toutes sortes de suggestions". Pour tous renseignements au sujet de ce concours tous nos jeunes amis de la Saskatchewan pourront écrire directement à M. le Directeur, l'Action Nationale, 2182, Rue Marcil, N.D.G., Montréal.*

N. D. L. R.

### TEXTE DU MANUSCRIT

Thérèse Lembert, 13 ans, Grade VI
Ecole privée Valparaiso, Sask.

Vous parlerai-je amis lecteurs de ces scènes lamentables, vécues dans le Sud de la Saskatchewan. Depuis 9 ans une sècheresse intense sévit et semble changer chaque belle paroisse en un vrai Sahara. Autrefois, ces prairies, si riches en épis d'or étaient une mer desséchée, laquelle se transforme aujourd'hui en pleines sablonneuses. Que de jours passés sous l'atmosphère saturée de poussière. "Les chinook" ou vents chauds nous tenaient captifs dans nos demeures, seuls refuges des habitants des plaines.

Point d'arbre, presque pas du tout de verdure, tout est anéanti par la poussée du vent destructeur. Les animaux en proie à la famine, mouraient par milliers, les uns mangeaient les racines et la terre même. On en faisait l'autopsie on découvrait l'estomac rempli de terre, laquelle bloquait les intestins, d'autres tombaient extenués de maigreur.

Comme bien d'autres qui tentèrent de sortir de cet exil de tous les jours, mes parents décidèrent de chercher un refuge plus hospitalier et plus convenable dans le nord de la même province. En quelques jours, papa et maman aidés de quelques amis plièrent bagage. Par un bel après-midi, nous allâmes faire nos adieux à nos chers vieux parents, revoir peut-être pour la dernière fois cette chère grand'maman qui nous distribua quelques gâteries, puis nous embrassa bien fort; de la paupière de grand'maman s'échappèrent quelques larmes, qu'elle essuya de son mouchoir.

Puis nous dîmes au revoir à tous les parents. Le cri strident de l'auto, nous rappelle notre départ. Il est 7 heures du soir, moment où le soleil se retire derrière les nuages, puis l'auto se met en branle, à une allure de 50 milles à l'heure. Les habitations semblent des points minimes. Sous la complicité sereine des étoiles et sous le regard bienveillant de la reine des nuits, l'auto s'anime en vitesse.

Le chemin est beau, la nuit, magnifique. Des villages se succèdent presque ensevelis sous les buttes de sable. Nos yeux restent ouverts à la curiosité de la nuit mouvementée.

Enfin, vers le petit jour, nous arrivons à Moose Jaw, chef lieu judiciaire. Là, nous faisons halte, pour quelques heures, nous nous reposons, en prenant un bon repas au restaurant; pendant que nous sommes, à manger, un chômeur nous aborde et nous demande l'aumône. "Il dit venir de la Colombie-B. et n'a pu trouver d'ouvrage".

Après une heure d'arrêt, mon papa approvisionne l'auto de gaz. De nouveau, le ronronnement de la machine nous annonce qu'il faut nous hâter et continuer notre route. poursuit toujours à bonne allure, Sous un soleil radieux, le voyage se heureux et contents. Nous apercevons un aérodrome. C'est la première fois qu'une telle structure d'acier nous apparaît. Que de nouveau pour nous les 3 jeunes, c'est notre premier voyage.

Sous les ailes de la force motrice, nous volons de village en village et nous atteignons enfin Régina, capitale de la province. Dans cette dernière ville, que de merveilles s'offrent à nos regards, les édifices du parlement, magnifiques monuments du style moderne. Nous visitons les grands magasins Eaton et Simpson. C'est pour nous toute une révélation que ces ascenseurs, ces escaliers montant, à marches descendantes, puis enfin, le clou de nos visites fut, sans doute, la superbe cathédrale du St-Rosaire érigée sous Mgr Mathieu, qui en fut le premier archevêque, dont les cendres de reposent sous la [illegible] de ce toit béni. Nous passons ensuite près du lac Wascana, lac artificiel creusé depuis 30 ans, au dire des vieux qui vivent là depuis un quart de siècle, c'est la première fois que ce lac laisse apercevoir le fond de son bassin, il est asséché; les canots attendent l'eau pour se mettre en marche. L'heure avance, il faut poursuivre notre route car nous avons encore 250 milles devant nous. Notre véhicule contient la famille et quelques provisions 'Allabord' s'écrie papa, et de nouveau l'auto nous emporte à une rapidité vertigineuse. L'air pur et si grand que nous respirons les fatigues du voyage, les senteurs somnoformes du gaz, nous ont vite jetés dans les bras de Morphée, par sauts par buttes, nous sommes souvent à demi réveillés mais ne voyons pas si c'est le jour ou la nuit. Vers le midi du 2ème jour, nous arrivons enfin à destination. Une bonne dame nous reçoit à bras ouverts comme si nous étions de la famille. Un frugal repas chaud nous réunit à la table, lequel refait nos forces. Sous l'effet de la bonne chaleur, nous nous endormons beaucoup; on nous conduit dans une chambre ou un moëlleux lit nous attend, nous tombons endormis, repassant en rêve ce que nous avons vu les 2 jours précédents.

Tant de bontés de la part d'une étrangère et tant de beautés qui nous entourent, nous stimulent pour nous refaire un nouveau chez nous. Il va sans dire que chaque jour nous remercions la Providence de nous avoir sortis des plaines brûlantes.

## HOEY

Une autre famille quitte Hoey. M. Archie Dubord, après avoir été pendant dix ans notre agent de station, vient d'être transféré à Willow-Bunch. Voulant manifester à M. Dubord leur appréciation pour les services qu'il a rendus, non seulement comme agent de station, mais encore comme membre actif de nos différentes organisations où il a, de concert avec son épouse, manifesté à l'occasion un robuste bon sens, les nombreux amis de cette excellente famille ont organisé une grande veillée en son honneur dans la vaste demeure de M. Octave Parent. Chacun voulait redire à M et Mme Dubord un mot de reconnaissance et de bons souhaits. Vers la fin de la soirée, M. Louis Boileau, se faisant l'interprète de tous, affirma la sincérité et la profondeur des sentiments d'estime qu'éprouvent pour M. Dubord, son épouse et ses trois enfants, les habitants du district dont une soixantaine étaient présents, et en leur nom M. Boileau offrit aux partants un magnifique candélabre de salon pour lumière électrique. Nul doute que cette excellente famille soit très aimée à Willow-Bunch.

* * *

Cependant qu'on regrette des départs, nous célébrons des naissances; nous dénombrons quatre baptêmes durant les onze premiers jours de la nouvelle année: Noël le françois, fils de Louis lefrançois et de Jeanne Bourdon; Edouard, fils de Louis Ethier et de Henriette Guillet; Gilbert, fils de Georges Tournier et de Yvonne Gorget; Rose, fille de Joseph Cochet et de Gessela Zurowski.

* * *

Hélas! la mort nous a enlevé une bonne vieille maman. Le lundi, 9, l'Eglise de Saint-Louis était remplie d'une foule innombrable à l'occasion des funérailles solennelles de Mme Marguerite Boyer, née Bremner, épouse de feu Magloire Boyer. Le deuil était conduit par les enfants de la défunte. Les chants furent assurés sous la direction de M. Pierre McLeod, par la maîtrise paroissiale.

Cette bonne chrétienne, qui nous a quittés après une courte maladie est décédée âgée de 83 ans et 2 jours. Elle résida dans la paroisse de Saint-Louis une cinquantaine d'années.

* * *

Madame Louis A. Boileau est partie faire un séjour de quelques semaines dans le Minnesota et le Dakota où elle va visiter ses parents et amis. Puisse-t-elle trouver tout son monde en bonne santé et un bon climat comme le nôtre.

## STORTHOAKS

Notre petite église s'était faite toute belle. Des mains habiles l'avaient revêtue de ses plus beaux décors pour accueillir le grand nombre qui était venu assister à la messe de minuit. Tout était rayonnant et joyeux. Mme Lemieux touchait l'orgue. Le chant sous la direction de M. J. B. Paradis fut exécuté avec âme et brio.

* * *

Mlle Dorothée Désautels, principale de l'école du village, nous quittait le 28 déc. pour Bourlamaque, Qué., où son mariage avec M. André Pierret devait avoir lieu le 10 janvier. Mme Lemieux l'accompagna jusqu'à Winnipeg.

Mlle Désautels avait su s'acquérir beaucoup d'affection et d'estime à Storthoaks, et son départ est regretté de tous.

A M. et Mme Pierret nous souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

Mlle Lucienne Faubert est maintenant Principale et Mlle Duinat prend charge des classes primaires.

* * *

Etudiant en vacances chez leurs parents:

Mlles M. Rose Gauthier, Henriette Paradis, Suzanne Lemieux, et M. Desiré Therrien.

Les institutrices, Mlles Marchand, Bellehumeur, Faubert, passèrent leurs vacances chacune dans leurs familles.

* * *

M. et Mme Edouard Georges et M. Dubois d'Antler, Sask., vinrent rendre visite à leurs parents et amis de Storthoaks, la semaine dernière.

## Intéressante réouverture du Club Canadien

Plus de soixante membres du Club canadien se réunissaient, jeudi soir dernier, dans leur magnifique salle du Connaught Building pour reprendre les activités de l'année sous la présidence d'Emile Mandin.

Une agréable surprise attendait les jeunes: M. le curé Louis-de-G. Belleau de Blaine Lake, invité à adresser la parole, intéressa vivement les jeunes par une causerie à la fois sérieuse et humoristique. Il eut été à souhaiter que tous nos Canadiens entendissent les apostrophes cinglantes décochées aux flancs-nous parmi les nôtres, et aussi les ironies fines et les pointes de sarcasme adressées aux lâches; toutes choses que nos jeunes comprirent bien et applaudirent avec enthousiasme...

M. le curé Belleau consentit aussi à jouer quelques selections au piano. Il y mit l'art et le brio qui le caractérisent.

Mlles Lena Aubert, Germaine B. Houle, Evéline Desaulniers, Yvette Le Gars et MM. Georges Aubert et Edouard Bélisle étaient en chargé du goûter.

L'Orchestre du Club fit les frais de la musique et la soirée se termina par les amusements ordinaires.

## Chronique paroissiale de Delmas

A l'occasion de la fête de notre Père curé, le 20 décembre, nous avons eu un intéressant concert dans notre école du village. Il y eut pièces, saynêtes, dialogues, chants et enfin distribution des récompenses pour les premiers dans les examens de catéchisme de Noël. Après la présentation de nos voeux de fête et d'un petit cadeau, notre Père curé nous remercia et nous félicita de nos succès. Plusieurs pères, Soeurs et paroissiens nous encouragèrent de leur présence. Malgré la tempête, il y eut foule à la messe de Minuit et le Jour de l'An. Le matin de l'Epiphanie, après la première messe, notre Père curé reçut la promesse de 26 aspirants-croisés, en présence d'un grand nombre de parents. Nous espérons mettre en pratique ses conseils pour devenir un jour de bons croisés du Pape et des dignes soldats du Christ.

* * *

Le 9, Jean Berchmans Michaud retournait prendre ses études au Juniorat d'Edmonton. Robert Poulin se prépare à rêtourner au Collège des RR. PP. Jésuites.

* * *

Dimanche matin, le 8 nous arrivaient de Saint Paul, Alberta, les postulantes Jeannette et Juliette Blais, en route pour le Noviciat des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet. Elles avaient fait leur postulat et n'avaient que des éloges pour Saint Paul. Nos meilleurs voeux et nos prières les accompagnent.

## MONTMARTRE

Dans la soirée du 11 courant le feu détruisit complétement la maison de M. Jos. Fournier sur sa ferme à l'est du village.

Cette maison était occupée par Mme Vve Barbara Wolbum, depuis une couple de mois seulement, et comme Mme Wolbum était absente à ce moment, l'origine du feu est inconnue. Lorsque les voisins arrivèrent sur la scène il était déjà trop tard pour sauver quelque chose. C'est une perte totale pour M. Fournier qui ne portait pas d'assurance, et non moins pénible pour Mme Wolbum, qui reste complétement pauvre avec 3 enfants. Elle a dû se réfugier chez son père M. Ned. Keen, au village.

Les dames de l'Autel ont dû organiser une collecte en sa faveur, et nous encourageons fortement tout le monde à se montrer charitable à cette occasion.

* * *

Mme Katie Perras après une absence à Régina où elle a été traitée à l'Hopital des Soeurs Grises, est revenue. Elle est en bonne voie de rétablissement.

* * *

Les joueurs de hockey sous la gérance de M. Donat Robert, sont très actifs cet hiver et ils ont déjà remporté des succès contre les clubs environnants, notamment battu Vibank dernièrement.

* * *

Les curlers ont organisé leurs Bonspiel pour le 17 qui sera un jour de congé pour tous. Les Dames de l'Autel sont en charge des repas au patinoir, et M. Ed. Marchand est en charge de la glace.

## 15 naissances, 5 mariages et 2 sépultures a Bellegarde en 1938

### Revue de l'année 1938

BAPTEMES

1) 1 Mai, Odile, née le 25 avril, de Hormidas Sylvestre et de Alma Lafranboise.

2) 8 mai, Paul, Xavier, Jule, Marie, né le 23 avril, de Alphonse Aimé et de Irma Cop.

3) Le 26 juin, Joseph, Gaston, Laurent, né le 18, de Killien Brisbois et d'Anniee Mills, parrain Gaston Revet, marraine Marie Anne Revet.

4) Le 28 juin, Raymond, Joseph, Léopold, né le 17, de Albert George et d'Anne Marie Beliveau, parrain et marraine, M. et Mme Alphonse George.

5) Le 3 juillet, Marie Joseph Augustine Lidonie, née le 19 juin, de André Aimé et de Ferdinande Cop, parrain Emile Carbotte, marraine Augustine Cop, Née Petit.

6) Le 10 juillet, Louis, Joseph, Thomas, né le 6, de Raoul Sylvestre et de Marie Salut, parrain et marraine, Thomas et Germaine Salut, oncle et tante de l'enfant.

7) le 17 juillet, Bertha Marie Rose, née le 4 de Cyrille Petit et de Denise Monin, parrain Constant Petit, marraine Hélène Moreau née Monin.

8) Le 7 août, Albert, Joseph, né le 26 juillet, de Paul Wilvers et de Alphonsine Martin; parrain et marraine, Eloi et Marie Wilvers, frère et soeur de l'enfant.

9) Le 14 août, Dorothée Marie, née le 4, de Fabrien Cook et de Marie Garnier, parrain et marraine, M. et Mme Armand Garnier, oncle et tante de l'enfant.

10) le 21 août, Marie Elisabeth, née le 20, de Ovila Poirier et de Lucienne Lemieux, parrain et marraine, M. et Mme Charles Paulhus.

11) Le 11 septembre, Lucien Eugène, Jules, Joseph, né le 27 août, de Armand Garnier et de Dorothée Cook, parrain jules Garnier, marraine, Clara Cook, née Nicaud.

12) Le 14 septembre, Anne Marie Gislain, née le 12, de Albert Perreaux et de Philomène Hardy, parrain Albert Hardy, marraine Catherine Hardy née Perreaux.

13) Le 9 octobre, Joseph, Gaston, Aimé né le 7, de Gaston Revet et de Marie Anne Brisbois, parrain et marraine, Victor et Eva Revet, frère et soeur de l'enfant.

14) Le 13 octobre, Angélina, Marie, Anne, née le 17 de Toussaint Bourgois et de Louise Revet, parrain et marraine, M. et Mme Auguste Revet.

15) Le 6 novembre, Georges, Marie, Lucien, Roger, Eloi, né le 28 Octobre, de Marcel Martine et de Georgette Boulanger; parrain Eloi Bouché, marraine Lucie Martine.

* * *

MARIAGES

1) Le 1 juin, de Fernand Petit et de Elisa Demets.

2) Le 15 septembre, de Lucien George et de Cécile Laville.

3) Le 4 octobre, de Ralph Peloquin, et de Kathleen Hean.

4) Le 26 octobre, de Joseph George et de Maria Parker.

5) Le 29 novembre, de Fernand Perreaux et de Lénora Harris.

* * *

SEPULTURES

1) Le 15 novembre, de Léandre Mahin, décédée le 13, à l'âge de 69 ans.

2) Le décembre, de Céleste Moreau, née Bourassa, décédée le 22, à l'âge de 31 ans.


**SOUS-VETEMENTS pour HOMMES**

**Combinaisons en laine et coton Watson**

Moitié laine et moitié coton. Nous garantisons que ce vêtement vous donnera parfaite satisfaction. Avec boutons ou devant croisé sans boutons. Teinte naturelle. Manches et jambes longues. Tailles 34 à 44. .......... **$3.50**

**Combinaisons tout laine Watson**

De laine douce. Avec boutons ou devant croisé sans boutons. Un vêtement de pesanteur medium, confortable et durable. La perfection du genre. Tailles 34 à 44. Prix .......... **$4.50**

**Combinaisons légères en laine Watson**

Pour hommes, qui aiment une laine légère. Teintes crème — Manches et jambes longues — Avec boutons. Taille 34 à 44. Prix .......... **$3.95**

***Ralph Miller Ltd.*** **915 Ave Centrale Prince-Albert**

**The North Star Lumber Co. Ltd.**

**Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:**

**Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.**

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

**North Star Lumber Co. Ltd.**

**(Renommée pour sa marchandise)**

Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

**NOUS PARLONS FRANCAIS**

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

**Bamford**

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

***Le Magasin de Linge pour Dames***

le plus complet en Saskatchewan

**Grand assortiment et prix très modérés**

**MORGAN'S**

Avenue Centrale Prince-Albert

**Accessoires pour AUTOS**

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

**New Auto Wreckers**

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

**F. D. Culp**

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert